PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE ET SAVOIR-FAIRE

Compétence 2 : Traiter des situations relatives à l'utilisation d'outils de la langue et au savoir-faire

Activité : Perfectionnement de la langue.

Leçon 1 : Les outils de l'argumentation

Situation d'apprentissage

Les élèves de la seconde A/C du collège Atlantique veulent renforcer leurs acquis en lecture et en production de textes argumentatifs afin de mieux s'exprimer à l'oral et à l'écrit.

A partir des supports suivants :

Support 1 : Internet est une source inépuisable d'information. **De plus**, c'est un remarquable outil de communication.

Support 2 : Internet est une source d'information facilement accessible. **Premièrement**, de plus en plus de gens sont ''branchés'' au bureau ou à la maison. **Deuxièmement**, ces dernières années, une multitude de cafés internet ont vu le jour, partout dans le monde.

Support 3 : La navigation dans internet, offre de nombreuses possibilités. **Par contre**, elle comporte certains désavantages quant à la qualité de l'information transmise et à l'éthique. La Toile est un outil de communication d'une rare efficacité. **Bien sûr**, il arrive parfois que le réseau soit débordé et que l'accès au Net soit plus difficile, **mais** cela n'est quand même pas très fréquent.

Support 4 : Internet est un instrument de recherche remarquable. **En effet**, en quelques minutes seulement, l'utilisateur du Net peut accéder à une banque de données parmi les plus riches qui soient.

Support 5 : L'autoroute électronique comporte tout de même certains désavantages. **Ainsi**, la publicité inonde (pour ne pas dire adresse) littéralement les internautes.

Support 6 : en 2001, *Statistique Canada* révélait que 46% des québécois naviguaient dans Internet mensuellement. On peut **donc** présumer, en 2002, que la moitié des québécois visitent la Toile fréquemment.

Support 7 : Bien qu'Internet soit perfectible et que la qualité des informations qu'on y retrouvent laissent à désirer, de plus en plus de gens s'y abonnent et en découvrent les multiples possibilités. **En somme**, l'inforoute demeure un merveilleux outil d'information et de communication.

A partir de ces supports, ils s'exercent à identifier, à analyser et à utiliser judicieusement les outils de l'argumentation.

Séance 1 : Les connecteurs logiques

I. Définition

Les connecteurs logiques sont des outils grammaticaux qui mettent en évidence le cheminement de la pensée d'un locuteur, d'un auteur. Ils permettent de structurer le texte et d'organiser les différentes étapes de l'argumentation. Ils permettent aussi de relier des mots, des phrases, des propositions…

II. Les différents connecteurs logiques et leurs valeurs

Ils existent différents connecteurs logiques.

1. les connecteurs logiques qui marquent l'addition

Ils permettent d'ajouter un argument ou un exemple nouveau au précédent.

Ce sont : Et, en plus, de plus, en outre, de surcroit, par ailleurs, aussi…

2. Les connecteurs logiques qui expriment la conséquence

Ils permettent d'énoncer le résultat ou l'aboutissement d'un fait ou d'une idée.

Ce sont : Donc, d'où, en conséquence, c'est pourquoi, alors, ainsi, par conséquent, si bien que, en définitive…

3. Les connecteurs qui expriment la cause

Ils permettent d'exposer l'origine ou la raison d'une chose, d'un fait.

Ce sont : Car, parce que, puisque, étant donné que, vu que…

4. Les connecteurs logiques qui marquent l'opposition

Ils permettent d'opposer deux faits ou arguments pour mettre en valeur l'un d'entre eux.

Ce sont : Mais, cependant, néanmoins, en revanche, or, à l'inverse, pourtant, en contrepartie, par contre, toute fois…

5. Les connecteurs logiques qui expriment la concession

Ils permettent des faits ou des arguments opposés à la thèse tout en maintenant son opinion.

Ce sont : Malgré, en dépit de, bien que, certes, quoique…

6. les connecteurs logiques qui marquent l'énumération

Ils permettent d'énumérer des éléments d'importance égale.

Ce sont : -D'abord, ensuite, enfin,
-Premièrement, deuxièmement, troisièmement…
-D'une part…, d'autre part…

7. Les connecteurs logiques qui marquent la comparaison

Ils permettent d'établir un rapport (d'égalité, d'inégalité…) entre deux éléments,deux faits.

Ce sont : De même, de la manière, ainsi que, comme, plus que, aussi que…

8. Les connecteurs logiques qui exprime l'équivalence/l'explication

Ils permettent de traduire et d'élucider, d'expliciter une idée ou un argument.

Ce sont : C'est-à-dire, autrement dit, en d'autres termes…

9. Les connecteurs logiques qui marquent le but

Ils permettent d'exprimer un but, un objectif.

Ce sont : afin de, afin que, pour, pour que, de façon que…

10. Les connecteurs logiques qui marque le temps

Ils permettent d'indiquer la période, le moment d'un fait.

Ce sont : Pendant que, tandis que, depuis que, dès que, lorsque, à peine que…

11. Les connecteurs logiques qui expriment la manière

Ils permettent de signifier la façon dont se déroule un évènement, un fait.

Ce sont : A tout hasard, tant bien que mal, selon que…

III. Situation d'évaluation

Repérez les connecteurs logiques contenus dans ce texte et donnez la valeur de chacun d'eux.

Une seule idée occupait sa tête vide d'ouvrier sans travail et sans gîte, l'espoir que le froit serait moins vif après le lever du jour. Depuis une heure il avançait ainsi, lorsque sur la gauche, à deux Kilomètres de Montsou, il aperçoit des feux rouges, trois brasiers brûlant en plein air et comme suspendus. D'abord, il hésita, pris de crainte ; puis, il ne put résister au besoin douloureux de se chauffer un instant les mains.

Un chemin creux s'enfonçait. Tout disparut. Il avait à droite une palissade, […], tandis qu'un talus d'herbe s'élevait à gauche, surmonté d'une vision de village, aux toitures basses et uniformes.

Emile ZOLA, Germinal, 1885.

COMPETENCE 2 : Traiter des situations relatives à l'utilisation des outils de la langue et au savoir-faire.

ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

LEÇON 1 : LES OUTILS DE L'ARGUMENTATION

SEANCE 2 : LES MOYENS D'EXPRESSION D'UNE OPINION

I-DEFINITION

Les moyens d'expression sont les instruments ou les outils du langage dont l'on se sert pour s'exprimer, donner son opinion, une idée ou pour énoncer un discours. Il existe divers moyens d'expression.

II- LES DIVERS MOYENS D'EXPRESSION D'UNE OPINION.

1-Les modalisateurs

Ils correspondent aux marques de jugement qui sont révélatrices de la subjectivité de l'énonciateur (locuteur, auteur) dans son discours.

Les modalisateurs sont des mots ou expressions qui indiquent le degré de certitude ou d'adhésion du locuteur par rapport à ce qu'il dit. Ils permettent de savoir si ces idées sont vraies, douteuses ou fausses.

Ce sont :

-Les adverbe : Certainement, peut-être, apparemment, sans doute, franchement, sûrement, sincèrement, évidemment…

-Les verbes : Admettre, reconnaître, sembler, paraître, affirmer, douter…

-Les adjectifs : Evident, certain, sûr, possible, sincère, plausible, franc/franche, apparent…

-L'emploi du conditionnel : son emploi indique que le locuteur émet des doutes, des réserves sur la véracité des propos qu'il rapporte.

-Les expressions ou formules : Sans aucun doute, de toute évidence, selon certains, on ne peut nier, avec certitude…

2- Les procédés de rhétorique

Ce sont des procédés qui donnent à l'énoncé une force de persuasion ou un pouvoir poétique de suggestion. On peut les utiliser aussi bien dans un texte argumentatif que dans un texte poétique ou littéraire.

3-Les évaluatifs

C'est l'ensemble des mots qui indiquent un jugement de valeur du locuteur. Les mots sont valorisants ou dévalorisants et révèlent ce que le locuteur trouve bon, beau, bien… ou l'inverse. Ce sont donc des adjectifs ou des adverbes valorisants ou dévalorisants. Par ce vocabulaire, le locuteur cherche à faire admettre son point de vu à son interlocuteur.

Situation d'évaluation

Donnez la valeur de ces moyens d'expression :

Evident, peut-être, selon certain, on ne peut nier, il semble que, il paraît que, c'est certain que

COMPETENCE 2 : Traiter des situations relatives à l'utilisation d'outils de la langue et au savoir-faire

ACTIVITE : Savoir-Faire

LEÇON 1 : Les techniques de communication : La prise de note

Situation d'apprentissage

La mairie de la commune de Port-Bouët recrute pour le temps des vacances des jeunes garçons et filles pour être des chargés de communication. Pour être retenu, ces derniers devront savoir utiliser un document écrit et reconnaître les techniques de communication.

En vue de se donner des chances de réussir à ce concours, les élèves de la seconde A/C de collège Atlantique s'organisent pour se former à l'utilisation d'un document écrit ou oral ainsi qu'aux techniques de communication.

Support 1 : Exemple, Donc, c'est-à-dire, mais, quand, tout, quelque, souvent, devant

Support 2 : pb, déf, bcp, tjs, gvt, avt, éco, nb.

SEANCE 1 : La prise de note à partir d'un énoncé oral

I. Définition

La prise de note est une activité qui consiste à noter l'essentiel des informations ou des idées contenues dans un cours, un texte, un document de façon claire et réutilisable.

II. La prise de note à partir d'un énoncé oral

Savoir prendre des notes est indispensable car il serait bien trop lent de prendre un cours en dictée ou de recopier l'intégralité d'un document pour s'en souvenir. Elle nécessite de repérer l'essentiel des idées avant même de les noter, c'est donc une première étape vers leur compréhension et leur mémorisation. Il faudrait que les notes soient lisibles et compréhensibles.

1. Les règles de présentation à respecter

Il faut respecter certaines règles, à savoir, noter la date, la partie du classeur dans lequel il va se ranger si un travail à partir d'un texte. Le titre et la page de celui-ci, le nom de l'auteur, la date de publication. Bref, tout ce qui permet de gagner du temps et d'aider à une compréhension rapide lors de la relecture.

2.Les abréviations

Pour une raison de rapidité, il est impossible d'écrire intégralement chaque mot et chaque phrase. Il faut donc utiliser les abréviations. Il existe plusieurs types d'abréviations que l'on peut classer ainsi :

a. Les contractions de mots

Il est nécessaire de contracter les mots, mais ceux qui sont couramment reconnus (Adverbes, déterminants…)

Exemple : temps→ tps, mouvement→ mvt

b. Les symboles

Il faut utiliser aussi les symboles dans la prise de note.

-Les symboles mathématiques

Exemple : Environ→ ≈ ; inférieur → <

-Signes logiques et dessins

Exemple : Pourcentage→ %

Situation d'évaluation

Trouve l'abréviation qui correspond à chacun des mots suivants :

Grand, supérieur, égal, entraine, différent, plus.

COMPETENCE 2 : Traiter des situations relatives à l'utilisation des outils de la langue et au savoir-faire.

ACTIVITE : SAVOIR-FAIRE

LEÇON 1 : Les techniques de communication : la prise de note

SEANCE 2 : La prise de note à partir d'un énoncé écrit

I. La technique de la prise de note à partir d'un énoncé écrit

Il convient de noter les sources (Titre, auteur, éditeur, page exploité). Il faut paginer les feuilles en haut à droite. Il faut aussi hiérarchiser les informations en utilisant des chiffres ou des lettres selon leur importance (I, II, 1, 2, A, B, a, b, …). Aérer en laissant une marge pour les annotations, en sautant une ligne à chaque nouvelle idée… Il faut que les notes soient agréables à lire.

II. La sélection des informations essentielles

Il se fait en respectant la structure du document ou de l'énoncé écrit.

Pour noter l'essentiel d'un document ou d'un énoncé écrit, il ne faut pas perdre de vue le thème qui est traité.

Exemple : Un document présentant la biographie d'un auteur.

Les idées qui se rapportent à ce thème et qui donnent une information nouvelle représente l'essentiel.

Il est important de noter aussi des exemples significatifs qui serviront à se remémorer facilement une idée.

Recopier le plan d'un document ou d'un exposé aide à noter l'essentiel.

Il faut utiliser des connecteurs logiques pour montrer et mémoriser la progression des idées (à souligner ou à écrire en majuscule).

Exemple : Mais, aussi, par conséquent, cependant…

III. L'essentiel

Prendre des notes est une première compréhension contenue dans un document. Pour que ces notes soient compréhensibles et réutilisable, il y a des règles de présentation à respecter. Il existe un grand nombre d'abréviation permettant de prendre efficacement des notes mais il est aussi possible de créer les siennes. Prendre des notes consiste à noter l'essentiel des idées présentées, c'est-à-dire celles qui se rapportent au thème traité et apporte une nouvelle information

Situation d'évaluation

Faites une prise de note à partir de ce document écrit.

Chinua ACHEBE, né en 1930 est un romancier et poète nigérian et plus précisément IBO. Son œuvre dénonce l'influence néfaste de l'occident sur la société traditionnelle africaine.

Il est né à Ogidi petit village d'Umuahia, d'un père catéchumène. Surveillant d'une famille de six enfants, il a fait ses études d'abord à Umuahia, ensuite à l'université d'Ibadan puis à Londres. Il les termine en 1954 et devient journaliste et animateur de radio.

Devenu professeur d'université de Nsukka, il a beaucoup voyagé à l'étranger. Il a fondé, en 1962, une collection intitulée « African Series » chez un éditeur anglais, Heinemann, et, depuis 1971, il est coéditeur d'Ukike, l'une des revues littéraires les plus influentes d'Afrique.

Nigérian de l'Est, il fut mêlé à la guerre de Biaffra, dans laquelle sa maison fut détruite

COMPETENCE 2 : Traiter des situations relatives à l'utilisation des outils de la langue et au savoir-faire.

ACTIVITE : Perfectionnement de la langue

LEÇON 2 : L'Enonciation

Situation d'apprentissage

Les élèves de 2nde A/C du collège Atlantique veulent renforcer leurs acquis en lecteur et en production de textes divers afin de mieux s'exprimer à l'oral et à l'écrit.

Au cours de leurs différentes lectures, ils découvrent de courts extraits qu'ils trouvent intéressants pour ce travail. Ils retiennent le support suivant ''La télévision'' à partir duquel ils s'exercent à identifier, à analyser et à utiliser judicieusement les outils de la langue.

SEANCE UNIQUE : Les marques de l'Enonciation

I-Définition

A chaque fois que l'on communique, à l'oral ou à l'écrit, on produit un énoncé. On accomplit alors une énonciation. L'énonciation est l'action d'émettre un énoncé.

Etudier l'Enonciation dans un texte, c'est repérer et analyser les signes de la présence du locuteur.

II. Les marques de l'Enonciation

Les marques de l'Enonciation renvoient à :

-Les indices de personnes

-Les indices de l'espace et du temps

-Les indices de sentiments et du jugement

1. Les indices de la personne

Ce sont les pronoms personnels : Je, moi, me, nous utilisés par l'énonciateur du message. (1ère personne)

Tu, toi, te, vous pour le destinataire (2e personne)

Exemple :

L_1 : J' ; moi

L_4 : Je, je

L_8 : Nous

Le pronom ‘’On’’ qui est dans le texte renvoie à l’opinion publique.

2. Les indices de l’espaces et du temps ou indices spatio-temporels.

Ce sont les adverbes de temps et de lieu qui permettent de les identifier.

Exemple : ici, maintenant…

3- Les temps verbaux

L’emploi du présent, passé composé, futur sont les temps de l’oral. Les énoncés dépendant de la situation d’énonciation sont les discours, les lettres, les journaux intimes, les dialogues, les entrevues, les textes publicitaires.

4- Le vocabulaire affectif.

C’est l’expression d’une émotion : les termes sont affectifs et permettent d’exprimer une indignation, un étonnement, un engouement. C’est aussi l’expression de la pitié, de l’amour, de la colère, de la sympathie…

5- Le vocabulaire évaluatif.

Ce sont des mots ou termes qui permettent à l’auteur de porter un jugement positif ou négatif sur un sujet donné. Dans ce cas, on emploiera des termes mélioratifs ou dépréciatifs.

Exemple : bien, beau, bon ou mauvais, laid, mal…

6- Les modalisateurs.

Ce sont les adverbes (certainement, peut-être, probablement, sans doute…), les verbes (admettre, prétendre, sembler, reconnaitre, avouer…), certaines expressions ou formules comme : on ne peut nier, sans aucun doute…, l’emploi du conditionnel…

SITUATION D’EVALUATION

Indiquez si les phrases qui suivent sont valorisantes ou dévalorisantes, en repérant les modalisateurs.

P1 : J’adore ces délicieuses glaces à la framboise et à la vanille recouvertes d’une succulente crème chantilly.

P2 : Il parait que certains d’entre vous ont osé se mesurer à moi en réalisant de vulgaires tableaux aux couleurs criardes, à attendre que la pluie cesse pour pouvoir sortir, et malheureusement il a plu pendant tout le séjour.

COMPETENCE 2 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A L’UTILISATION DES OUTILS DE LA LANGUE ET AU SAVOIR-FAIRE

ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

LEÇON : LES FIGURES DE STYLE OU DE RHETORIQUE

SITUATION D’APPRENTISSAGE

A l’occasion du lancement de ses activités, le club littéraire du collège Atlantique a invité un poète pour une prestation. Séduits par son art oratoire, les élèves de la classe de seconde, cherchent à comprendre les nombreuses images utilisées par l’artiste.

Alors, à partir d'une série de phrases, ils s'organisent pour identifier les figures de rhétorique, les analyser et les utiliser en contexte.

P1 : Elle a des cheveux de soie.

P2 : La foret gémit sous le vent.

P3 : Le temps est un grand consolateur.

P4 : Le poète est semblable au prince des nuées.

SEANCE 1 : Les figures d'analogie et de substitution.

I-DEFINITION

Le style est une certaine façon d'écrire, d'exploiter les ressources de la langue pour donner de la personnalité à un texte. Les figures de style ou de rhétorique sont une manière avec laquelle l'auteur arrive à communiquer pour séduire son interlocuteur.

II- LES FIGURES D'ANALOGIE

1-La comparaison.

Elle consiste à établir une relation de ressemblance entre ou d'analogie entre deux objets ou deux réalités par le biais d'un outil de comparaison (comme, tel, semblable à, pareil à, tel que, ressemble à…).

Exemple : Pierre est comme un ange.

2-La métaphore

C'est une figure par laquelle on établit une relation de ressemblance entre un comparé et un comparant sans un outil de comparaison.

Exemple : Pierre est un ange.

3-La personnification.

C'est une figure qui consiste à attribuer à un animal, à un objet un caractère ou un comportement humain.

Exemple : Les parts ayant été faites, le lion prit la parole.

4-L'allégorie.

C'est une figure par laquelle on exprime de façon imagée une notion, une idée.

Exemple : Le bonheur, chaque jour, venait frapper à ma porte.

III.LES FIGURES DE SUBSTITUTION

1. La métonymie

Elle remplace un mot par un autre mot, qui entretient avec le premier un rapport logique qui peut être :

-L'effet pour la cause

Exemple : « Oh mon fils ! ma joie ! oh l'honneur de mes jours… » (Le CID)

-La cause pour l'effet

Exemple :

« Il a une belle plume » (Art d'écrire)

« Il a choisi le pinceau » (La peinture)

-Le contenant pour le contenu :

Exemple :

« AFRIQUE, lève-toi et dit NON. » (B. B. Dadié)

« Il a bu toute une bouteille. »

-Le lieu pour le produit :

Exemple :

« Il vient d'acheter une japonaise. » (Voiture du Japon)

« Il prend du Champagne. » (Champagne = Ville française)

-Le lieu pour la fonction :

Exemple : « Il est candidat à L'Elysée. » (Président)

-L'auteur pour l'ouvrage :

Exemple : « Il ne lit que du Bernard Dadié. »

-Le signe pour le signifié :

Exemple :

« Elle a choisi le voile. » (Être religieuse)

-Elle traduit le contenant pour le contenu

Exemple : je bois une bouteille

-Elle traduit l'abstrait pour le concret

Exemple : la justice est corrompue

-Elle traduit le lieu ou l'endroit pour ceux qui s'y trouvent

Exemple : le collège Atlantique est en fête

2. La synecdoque

C'est un procédé proche de la métonymie et qui consiste à désigner un objet par une de ses parties, les deux formant un tout, un ensemble. Elle prend les aspects suivants :

-Désignation de la partie pour le tout

Exemple : « Vous dites adieu à ces murs que vous allez quitter. » (Alain)

-Désignation du tout pour la partie

Exemple : les soldats avançaient le fer à la main.

-Désignation de l'espèce pour le genre

Exemple : c'est la saison des roses (fleurs)

-Désignation du genre pour l'espèce

Exemple : Elle avait 20 saisons sèches.

3-La périphrase

C'est une figure qui consiste à exprimer par un groupe de mots, une notion.

Exemple :

-Les messagères du printemps sont là. Les hirondelles

-L'astre de la nuit : La lune

Situation d'évaluation

Identifiez la figure de style dans chacune des phrases ci-dessous.

P1 : J'ai une faim de loup.

P2 : Il boit la mort.

P3 : Le temps est un grand consolateur.

COMPETENCE 2 : Traiter des situations relatives à l'utilisation des outils de la langue et au savoir-faire.

ACTIVITE : Perfectionnement de la langue

LEÇON : Les figures de style

SEANCE 2 : Les figures d'amplification et les figures d'atténuation

I. Les figures d'amplification

1. L'hyperbole

C'est une exagération dans les termes qu'on emploie, exagération dans la description d'une personne, d'une chose ou dans l'expression d'une idée.

Exemple : Soundjata déracina un baobab

2. La gradation

C'est une accumulation à orientation particulière. Elle ordonne les termes d'un énoncé selon une progression (en taille, en intensité)

La gradation peut être ascendante ou descendante.

Exemple :

- « Le lait tombe : Adieu veau, vache, cochon, couvé… » (La Fontaine) → Gradation descendante

- « Va, cours, vole et nous venge. » (Le CID, Corneille) → Gradation ascendante.

3. L'anaphore

C'est la répétition d'un même mot ou d'un même groupe de mots en début de phrase ou de vers consécutifs pour obtenir un effet de renforcement.

Exemple :

Femme noire

Femme africaine

Femme de tous les continents

II. <u>Les figures d'atténuation</u>

1. L'euphémisme

C'est un procédé par lequel on substitue au terme propre un mot ou un ton moins brutal. C'est l'adoucissement d'une expression trop crue, trop choquante.

Exemple : Son père repose en paix dans son village natal.

2.La litote

C'est un procédé qui consiste à dire peu pour suggérer beaucoup. Elle affaiblit l'expression pour donner plus de force à la pensée.

Exemple : Va, je ne te hais point.

<u>Situation d'évaluation</u>

Identifiez la figure de style dans chacune des phrases ci-dessous.

P1 : Il n'est plus.

P2 : ce n'est pas désagréable.

P3 : Mon sang coule à flot.

P4 : Il a versé un torrent de larmes.

COMPETENCE 2 : Traiter des situations relatives à l'utilisation des outils de la langue et au savoir-faire.

ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

LEÇON : LES FIGURES DE STYLE

SEANCE 3 : Les figures d'opposition, les figures de construction

I-<u>LES FIGURES D'OPPOSITION</u>

1-L'oxymore ou l'oxymoron ou alliance de mots.

C'est le rapprochement de deux termes contradictoires.

Exemple : Cette obscure clarté qui tombe des étoiles.

2-L'antithèse.

C'est une figure qui consiste à opposer deux termes, deux expressions dans une même phrase en les juxtaposant pour faire ressortir la différence.

Exemple : Et mourir sans vengeance ou vivre dans la honte ? (le CID, Corneille).

Exemple : Ton bras est invaincu, mais pas invincible (le CID, Corneille).

3-L'antiphrase.

Elle consiste à exprimer le contraire de ce que l'on pense réellement.

Exemple : On s'entend trop, il faut qu'on se sépare.

4-L'ironie.

C'est un procédé par lequel l'on se moque de quelqu'un en exprimant le contraire de ce qu'on pense, de ce que l'on veut faire entendre, de ce que l'on veut dire.

Exemple : « Ah ! L'adorable enfant… » (dit une femme à l'enfant qui vient de casser le vase en cristal).

II-LES FIGURES DE CONSTRUCTION.

1-L'ellipse.

C'est une figure qui consiste à omettre dans la phrase ou dans le vers, un ou plusieurs mots que l'esprit remplace de façon plus ou moins spontanée.

Exemple : j'ouvre la porte, personne.

2-La gradation (voir les figures d'amplification).

3-L'anaphore. (Voir les figures d'amplification).

SITUATION D'EVALUATION

Identifiez les figures de style dans les phrases suivantes :

P1 : Les uns riaient, les autres pleuraient.

P2 : Le soleil noir de la mélancolie.

P3 : Jean chasse la perdrix, Jacques la caille.

P4 : Dans un mois, dans un an il oubliera

COMPETENCE 2 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A L'UTILISATION DES OUTILS DE LA LANGUE ET AU SAVOIR-FAIRE.

ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE.

LEÇON : LA COMMUNICATION.

SITUATION D'APPRENTISSAGE.

A l'occasion du lancement de ses activités, le club littéraire du collège Atlantique a invité des comédiens / humoristes pour une prestation. Séduits par leur talent, les élèves de la classe de 2^{nde}A/C de l'établissement cherchent à comprendre les techniques de communications.

Alors, à partir d'une série de textes courts, ils s'organisent pour identifier les fonctions du langage, les analyser et les utiliser en contexte.

P1 : L'élément argon est un gaz rare

P2 : Je pense qu'il va pleuvoir.

P3 : va chercher du pain.

SEANCE UNIQUE : Les fonctions du langage

I. Définition

Communiquer, c'est échanger des paroles, des pensées, des signes. C'est aussi un moyen pour transmettre un message. La communication regorge six fonctions reliées chacune à un facteur.

II. Les fonctions de la communication

Les six fonctions du langage sont :

1. La fonction émotive ou expressive

Elle centrée sur l'émetteur et a pour but d'exprimer les sentiments, les émotions, les jugements. Les indices de la fonction émotive sont : les pronoms de la première personne du singulier et du pluriel (Je, moi, nous…) ainsi que les adjectifs possessifs ''ma'', ''mon'', ''mes'', ''notre'', 'nos''.

Exemple : -Les poèmes lyriques

- J'ai faim.

2. La fonction conative

Elle est centrée sur le récepteur. Son but est d'attirer l'attention du récepteur, le convaincre. Elle a pour indices les pronoms de la 2ème personne et adjectifs possessifs de la deuxième personne du singulier et du pluriel (Tu, toi, ton, ta, vous, votre, vos, l'impératif, etc.

Exemple : -la publicité, le sermon…

- Essayez la Peugeot 308, vous comprendrez.

3. La fonction poétique

Cette fonction est centrée sur le message. Elle vise le plaisir, l'esthétique du langage. Elle a pour indices les figures de style.

Exemple : -Les poèmes en général

- Je suis belle, ô mortels, comme un rêve de pierre (Baudelaire)

4. La fonction référentielle

Centrée sur le référent ou le contexte, elle vise à la stricte information, à l'objectivité. Cette fonction a pour indice l'utilisation de la 3ème personne du singulier ''Il'', ''On'', ''Le'', les temps verbaux…

Exemple : -Les textes descriptifs, les portraits…

- L'année 2008, dans un contexte de récession économique, s'est avérée difficile.

5. La fonction phatique

Elle est centrée sur le canal, permet rendre la communication effective et de vérifier le passage physique du message. Les indices sont : les mots vides de sens, tout ce qui facilite la lecture.

Exemple : Allo !

6-La fonction métalinguistique

Elle est centrée sur le code, définit le sens des mots. Les expressions comme c'est-à-dire, en d'autres termes en sont les indices.

Exemple : -Le dictionnaire, les thèses, les textes didactiques…

- Qu'est-ce que ça veut dire ''prolégomènes'' (Préface) ?

SITUATION D'EVALUATION

Retrouvez la fonction du langage dans chacune de ces phrases :

P1 : Qui sème des fleurs récolte la tendresse.

P2 : Moi, Léo, j'ai horreur des arnaqueurs.

P3 : Découvrez notre gamme de logiciels Back-office.

COMPETENCE 2 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A L'UTILISATION DES OUTILS DE LA LANGUE ET AU SAVOIR-FAIRE

ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

LEÇON : LA SEMANTIQUE

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Dans le cadre de l'étude de la sémantique, les élèves de la classe de la seconde du collège Atlantique éprouvent des difficultés à construire le sens de divers textes. Afin de surmonter ce handicap, ils s'exercent à partir du texte suivant :

P1 : Une poignée de main.

P2 : Une poignée de terre.

P3 : Une poignée de manifestants.

à dégager les différents sens des mots, à analyser leur valeur d'emploi et à les utiliser en contexte.

SEANCE 1 : Les mots et leurs significations

I-<u>DEFINITION</u>

La sémantique est l'étude du sens des mots et de leurs combinaisons. Cette étude portera sur plusieurs points.

II-<u>Les mots et leurs significations.</u>

1-<u>La monosémie</u>.

Certains mots ne possèdent qu'un seul sens.

2- <u>La polysémie</u>.

La plupart des mots de la langue française possèdent plusieurs sens. On appelle ce phénomène la polysémie. La polysémie est donc la propriété d'un mot qui possède plusieurs sens.

Exemple : Une montagne.

-Une montagne de pierres.

3-<u>Le sens lexical</u>

C'est le sens relatif au lexique, au vocabulaire que prend un mot.

Exemple :

4- Le sens contextuel

C'est le sens que prend le mot dans un contexte donné.

E**xemple** :

5- Le sens propre.

C'est le sens premier d'un mot, le sens le plus concret du mot.

Exemple : Une terre fertile.

6- Le sens figuré.

C'est une signification dérivée, plus imagée.

Exemple : Une femme fertile.

7- La dénotation

C'est la désignation de ce à quoi le mot fait référence et qu'on trouve dans le dictionnaire.

Exemple : Quelle belle voiture vous avez là, monsieur !

8- La connotation.

C'est le sens particulier qui vient s'ajouter au sens ordinaire en fonction du contexte. La signification seconde qui s'ajoute au sens conceptuel.

Exemple : Trop cool ta caisse, Man !

Les connotations d'un mot varient en fonction de l'époque, du contexte, du niveau de langue et de la situation de communication.

SITUATION DEVALUATION

Indiquez si les expressions soulignées sont employées au sens propre ou au sens figuré.

P1 : Elle m'a tiré les cheveux.

P2 : Il n'est pas dans son assiette aujourd'hui.

P3 : Son histoire est complètement tirée par les cheveux.

COMPETENCE 2 : Traiter des situations relatives à l'utilisation des outils de la langue et au savoir-faire.

ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

LEÇON : LA SEMANTIQUE

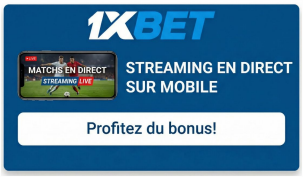
SEANCE 2 : Les mots et leurs significations.

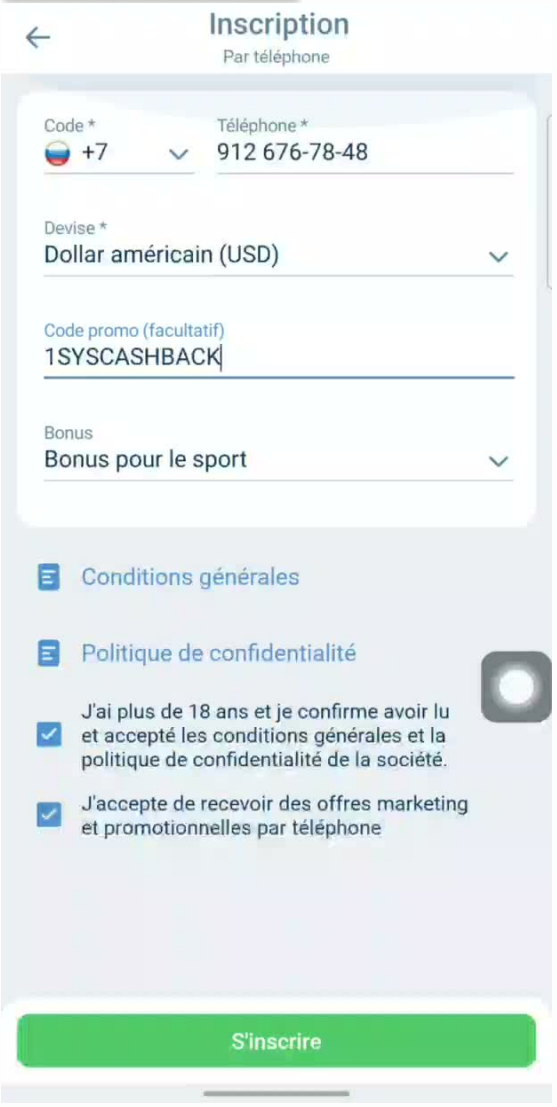
I-Les mots et leurs significations.

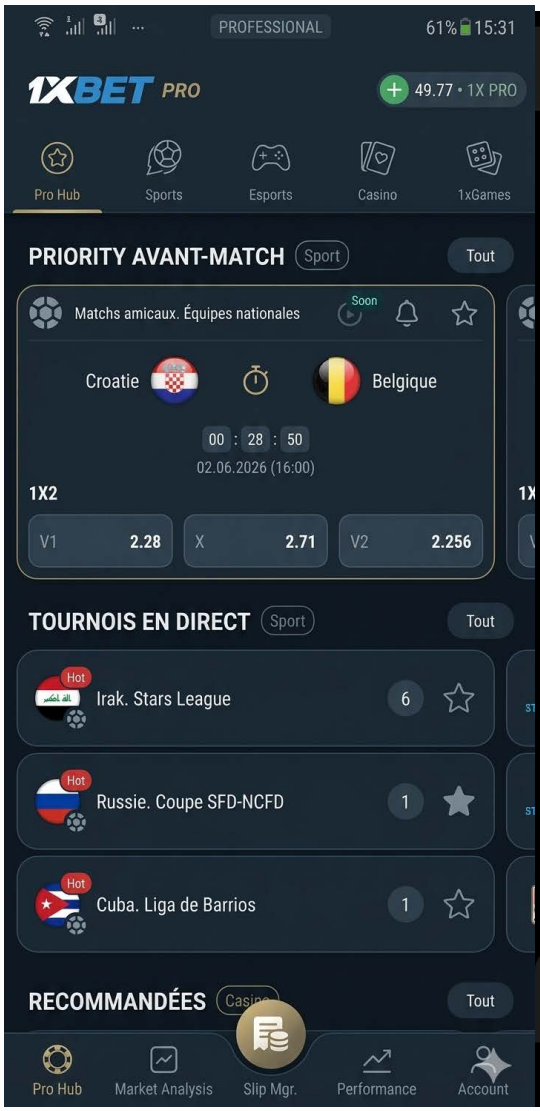
1-La synonymie(synonyme)

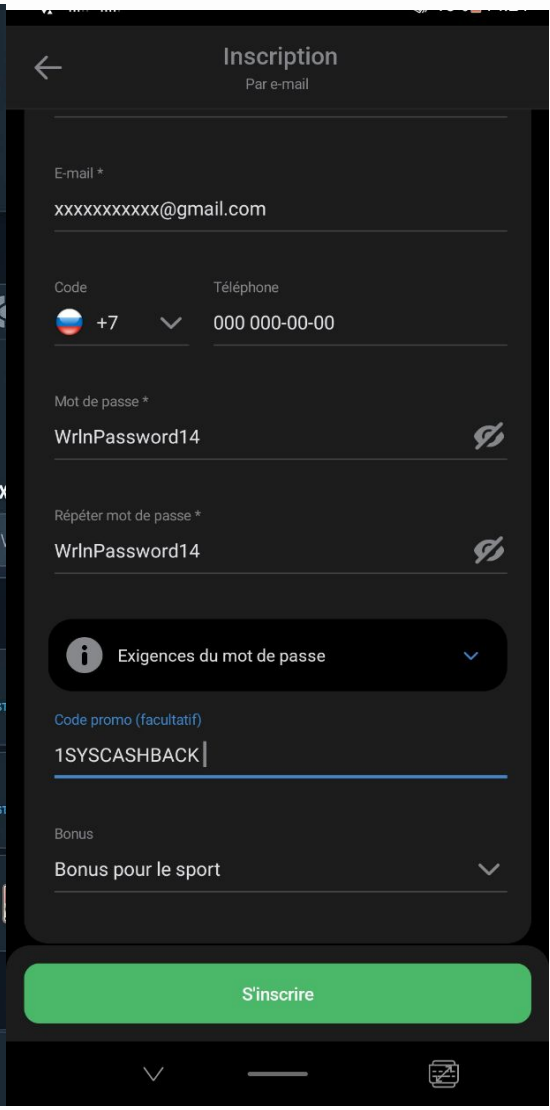
On appelle synonymie, des mots qui ont le même sens ou une signification presque semblable mais d'écritures différentes.

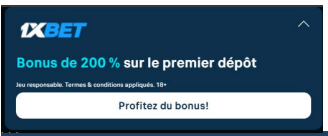
Exemple : vaste /immense

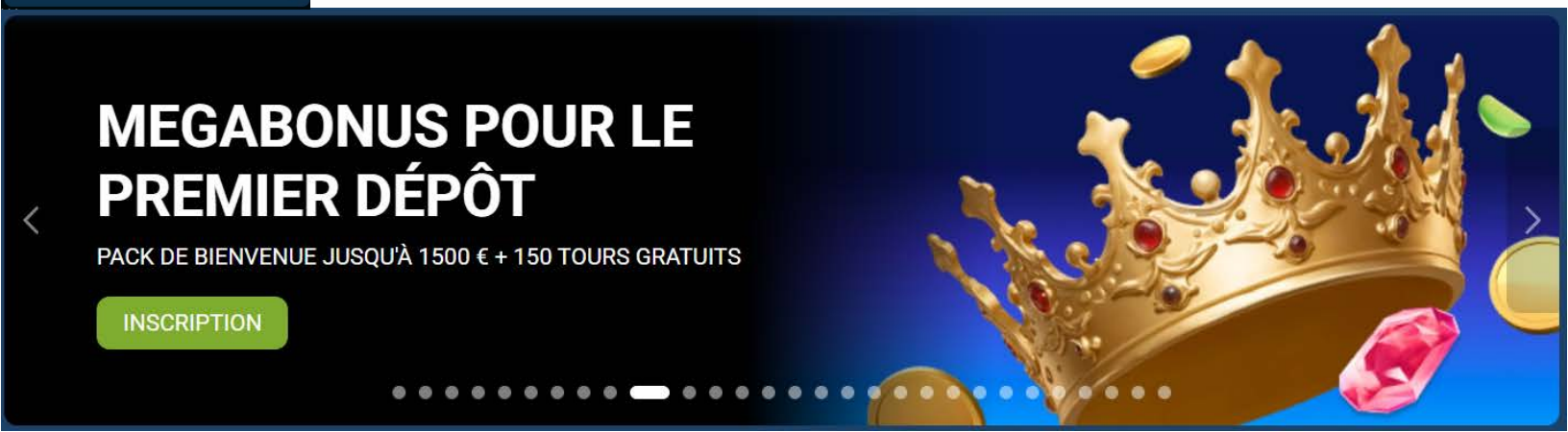

1XBET
STREAMING EN DIRECT SUR MOBILE
Profitez du bonus!


Inscription
Par téléphone
Code *
+7
Téléphone *
912 676-78-48
Devise *
Dollar américain (USD)
Code promo (facultatif)
1SYSCASHBACK
Bonus
Bonus pour le sport
Conditions générales
Politique de confidentialité
J'ai plus de 18 ans et je confirme avoir lu et accepté les conditions générales et la politique de confidentialité de la société.
J'accepte de recevoir des offres marketing et promotionnelles par téléphone
S'inscrire


PROFESSIONAL
61% 15:31
1XBET PRO
49.77 • 1X PRO
Pro Hub
Sports
Esports
Casino
1xGames
PRIORITY AVANT-MATCH
Sport
Tout
Matchs amicaux. Équipes nationales
Soon
Croatie
Belgique
00 : 28 : 50
02.06.2026 (16:00)
1X2
V1 2.28
X 2.71
V2 2.256
TOURNOIS EN DIRECT
Sport
Tout
Hot
Irak. Stars League
6
Hot
Russie. Coupe SFD-NCFD
1
Hot
Cuba. Liga de Barrios
1
RECOMMANDÉES
Casino
Tout
Pro Hub
Market Analysis
Slip Mgr.
Performance
Account


Inscription
Par e-mail
E-mail *
xxxxxxxxxx@gmail.com
Code
+7
Téléphone
000 000-00-00
Mot de passe *
WrlnPassword14
Répéter mot de passe *
WrlnPassword14
Exigences du mot de passe
Code promo (facultatif)
1SYSCASHBACK
Bonus
Bonus pour le sport
S'inscrire


1XBET
Bonus de 200 % sur le premier dépôt
Jeu responsable. Termes & conditions appliqués. 18+
Profitez du bonus!


MEGABONUS POUR LE PREMIER DÉPÔT
PACK DE BIENVENUE JUSQU'À 1500 € + 150 TOURS GRATUITS
INSCRIPTION

2-La Paronymie(paronyme)

On appelle paronymie, des mots qui se ressemblent partiellement par leur écriture et leur phonétique.

Exemple : conjoncture/conjecture.

3-L'homonymie (homonyme)

On appelle homonymie, des mots dont la prononciation est identique(homophone) et qui diffèrent par l'écriture (non homographe) ou qui ont une écriture identique(homographe) mais de sens différents. On les appelle homophones non homographes ou les homophones homographes.

Exemple : ver/verre/vert/vers.

4-L'antonymie(antonyme)

On appelle antonymie, des mots de sens contraire.

Exemple : Grand/petit. Beau/laid.

5-Le champ lexical

C'est l'ensemble des mots se rapportant à une même notion, à une même idée.

Exemple : Vacances : sable, soleil, plage, montagne, s'amuser, grasse matinée…

6-Le champ sémantique.

C'est l'ensemble des différents sens que peut avoir le mot. Ainsi, un mot peut changer de sens en fonction de son contexte.

Exemple : -Gagner de l'argent. (Obtenir)

-Gagner du terrain. (Progresser)

- Gagner du temps. (Faire vite)

-Gagner chemin. (Avancer)

-Gagner la coupe. (Remporter)

-Gagner sa vie. (Travailler)

SITUATION D'EVALUATION : Donnez un antonyme de chacun des mots.

Dehors ; simple ; silence ; avancer.

COMPETENCE 2 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A L'UTILISATIONS D'OUTILS DE LA LANGUE ET AU SAVOIR-FAIRE

ACTIVITE : PERFECTIONNEMEMENT DE LA LANGUE

LEÇON : LA VERSIFICATION

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Invités à participer à une compétition sur la poésie, les élèves du collège Atlantique décident s'y préparer afin d'être mieux outiller.

Ainsi, à partir d'une série de textes courts sur la poésie, ils cherchent à identifier les éléments de la versification, les analyser et les utiliser en contexte.

Support 1 : On voit des commis

/Mis/

Comme des princes

Victor Hugo.

Support 2 : Sur le clocher jauni

La /lune

1 2

Comme un point sur le i

Alfred de Musset.

Support 3 : J'ai /sur/pris/ vos /rêves

J'ai/ sur/pris/ vos/ songes

ZAdi Zaourou(Césarienne)

Support 4 : Et rose elle a vécu ce que vivent les roses

L'es/pa/ce /d'un/ ma/tin

Malherbe.

Support 5 : Dans/ l'her/be/ noire

Les /Ko/bolds /vont

Paul Verlaine.

Support 6 : Le /pe/ti/t en/ fan/ t a/mour

Cuei/llait/ des/ fleurs/ à /l'en/tour

Pierre de Ronsard.

SEANCE 1 : Les vers et les strophes.

I-<u>DEFINITION</u>

La poésie est un genre littéraire. Elle est considérée comme une vision personnelle du monde exprimée d'une manière harmonieuse par des images et des sons.

II-<u>Le vers</u>

Le vers est un ensemble de groupes rythmiques comportant un certain nombre de syllabes. Il existe plusieurs types de vers.

1-<u>Un monosyllabe</u>

C’est un vers d’une syllabe.

Exemple : On voit des commis

/Mis/

Comme des princes

Victor Hugo.

2-<u>Un dissyllabe</u>

C’est un vers de deux syllabes.

Exemple : Sur le clocher jauni

La /lune

1 2

Comme un point sur le i

Alfred de Musset.

3-<u>Un trisyllabe</u>.

C’est un vers de trois syllabes.

Exemple : Je me souviens

Des jours anciens

Et /je /pleure (Paul Verlaine).

4-<u>Un quadrisyllabe ou tétrasyllabe</u>

C’est un vers de quatre syllabes.

Exemple : Dans/ l’her/be/ noire

Les /Ko/bolds /vont

Paul Verlaine.

5-<u>Un pentasyllabe</u>

C’est un vers de cinq syllabes.

Exemple : J’ai /sur/pris/ vos /rêves

J’ai/ sur/pris/ vos/ songes

ZAdi Zaourou(Césarienne)

6-<u>Un hexasyllabe</u>

C’est un vers de six syllabes.

Exemple : Et rose elle a vécu ce que vivent les roses

L’es/pa/ce /d’un/ ma/tin

Malherbe.

7-Un heptasyllabe

C'est un vers de sept syllabes.

Exemple : Le /pe/ti/t en/ fan/ t a/mour

Cuei/llait/ des/ fleurs/ à /l'en/tour

Pierre de Ronsard.

8-Un octosyllabe

C'est un vers de huit syllabes.

Exemple : La /vie/ est/ un /cer/veau /roui/llé

Que l'on ramasse le soir à l'angle des cimetières

Bernard Dadié.

9-Un ennéasyllabe.

C'est un vers de neuf syllabes.

Exemple : Par/mi/ l'é/clat /des/ toi/les/ bri/sées

Je vis sourde sa parole plus pure plus féconde qu'huile de gueulihi

ZAdi Zaourou.

10-Un décasyllabe.

C'est un vers de dix syllabes.

Exemple : C'est /à /sa/voir /du /li/on /et /du /rat (Clément Marot)

11-Un hendécasyllabe.

C'est un vers de onze syllabes.

Exemple : A/ccor/de/mon/cœur/pour/ai/mer/l'A/fri/que

Bernard Dadié.

12-Un alexandrin ou dodécasyllabe

C'est un vers de douze syllabes.

Exemple : Je /le /vis /je /rou/gis /je /pâ/lis /à /sa /vue

Un /trou/ble /s'é/le/va /dans/ mon /âme/ é/per/due

Jean Racine.

III-La Strophe.

On appelle strophe, un groupe de vers formant une unité et s'ordonnant de manière à présenter une correspondance métrique. Elle peut être composé de vers comportant un même nombre de syllabes (strophe isométrique) ou de nombre de syllabes différents (strophe hétérométrique).

C'est un groupe de vers formant un paragraphe.

1-La dénomination des strophes.

Il existe plusieurs strophes.

a-Le monostiche.

C'est une strophe ou poème d'un vers.

Exemple : Et l'unique cordeau des trompettes marines (Apollinaire).

b-Le distique

C'est une strophe ou poème de deux vers.

c-Le tercet

C'est une strophe ou poème de trois vers.

d-Le quatrain

C'est une strophe ou poème de quatre vers.

e-Le quintil

C'est une strophe ou poème de cinq vers.

f-Le sizain.

C'est une strophe ou poème de six vers.

g-Le septain.

C'est une strophe ou poème de sept vers.

h-Le huitain

C'est une strophe ou poème de huit vers.

i-Le neuvain.

C'est une strophe ou poème de neuf vers.

j-Le dizain.

C'est une strophe ou poème de dix vers.

k-L 'onzain.

C'est une strophe ou poème de onze vers.

l-Le douzain.

C'est une strophe ou poème de douze vers.

2-Le sonnet.

C'est un poème composé de deux quatrains et deux tercets. Ce qui fait un total de 14 vers. On a par exemple : 4 + 4 + 3 + 3 = 14.

IL se présente, sur le plan typologique, de la façon suivante :

-Premier quatrain

-Deuxième quatrain

-Premier tercet

-Deuxième tercet

SITUATION D'EVALUATION

Trouvez le nombre de syllabes contenu dans chacun de ces vers.

P1 : Le flot sur le flot se replie (Victor Hugo).

P2 : Des biches blanches qui broutent l'arche et le cytise (Henri de Reignier).

P : L'élixir de ta bouche où l'amour se pavane.

COMPETENCE 2 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A L'UTILISATIONS D'OUTILS DE LA LANGUE ET AU SAVOIR-FAIRE

ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

LEÇON : LA VERSIFICATION

SEANCE 2 : Les sonorités.

I-<u>Les différentes sonorités</u>.

1-<u>La rime</u>.

C'est la répétition d'un même son à la fin du vers. Elle marque le rythme du poème et associe le sens des mots et leurs sonorités.

a-<u>Le genre de la rime</u>.

La versification impose l'alternance de la rime féminine quand elle se termine par un e muet (aile/éternel ou joues/loue) ou de la rime masculine (toutes les autres rimes : flot/flots).

b-<u>La qualité de la rime</u>.

Elle dépend du nombre de sons communs. On distingue :

-La rime pauvre : un seul son commun comme rempli/infini (i).

-La rime suffisante : deux sons communs comme : fermé/parfumé (mé).

-La rime riche ; plus de deux sons communs comme : narine/poitrine (rin).

c<u>- La disposition des rimes</u>.

Elle est déterminée par le type de combinaison dans la succession des vers. On a les dispositions suivantes :

-Les rimes plates ou suivies : AABB

Exemple : Le temps qui s'en va nuit et jour A

Sans repos prendre sans séjour A

Qui nous fuit d'un pas si feutré B

Qu'il semble toujours arrêté B

-Les rimes embrassées : ABBA

Exemple : Des portes du matin l'amante de Céphale A

Ses roses épandaient dans le milieu des airs B

Et jetaient sur les cieux nouvellement ouverts B

Ces traits d'or et d'azur qu'en naissant elle étale A

-Les rimes croisées ou alternées : ABAB

Exemple : Comme un dernier rayon, comme un dernier zéphyr A

Animent la fin d'un beau jour B

Au pieds de l'échafaud, j'essaye encore ma lyre A

Peut-être est-ce bientôt mon jour B

2-<u>L'allitération</u>

On appelle allitération la répétition d'une ou plusieurs consonnes à l'intérieur d'un vers.

Exemple : Des biches blanches qui broutent l'arche et le cytise (Henri de Reignier)

Dans ce vers, nous avons des altérations en « ch ».

3-<u>L'Assonnance</u>

On appelle assonance, la répétition d'une ou de plusieurs voyelles dans un vers.

Exemple : L'élixir de ta bouche où l'amour se pavane

Dans ce vers, nous avons des assonances en « a ».

Nous avons aussi des assonances en « ou ».

4-<u>Le hiatus</u>

Le hiatus est la rencontre heurtée de deux voyelles autre que le « e » muet dans un mot.

Exemple : O/a/sis

A/é/roport

Ici, on prononce les deux voyelles constituant le hiatus et chaque voyelle compte pour une syllabe.

5-<u>L'enjambement</u>

Il y a enjambement, lorsqu'un vers à lui seul n'est pas compréhensible. Pour qu'il présente une unité de sens, il doit dépendre des vers qui le précèdent ou qui le suivent.

Exemple 1 : V1 : J'errais donc l'œil rivé sur le pavé vieilli

V2 : Quand avec du soleil au cheveux, dans la rue

V3 : Et dans le soir, tu m'es en riant apparue

Les vers 1 et 3 permettent de comprendre le vers 2. Ici, il y a enjambement entre le vers 1 et le vers 2 d'une part et d'autre part, entre le vers 2 et le vers 3. (Enjambement externe).

Exemple 2 : V1 : Personne ne lit plus // le sort dans les tarots

Ici, le premier hémistiche ne suffit pas. Il présente une unité de sens si l'on lit le deuxième hémistiche. Entre les deux hémistiches, il y a enjambement, qu'on appelle enjambement interne.

6-Le rejet

On appelle rejet quand la fin d'un vers se trouve en tête du vers suivant.

Exemple : V1 : Si j'ai parlé

V2 : De mon amour, c'est à l'eau lente

Dans cet exemple, « De mon amour » est le rejet.

7-Le contre-rejet

On parle de contre-rejet, quand une phrase débute la fin d'un vers et se poursuit dans tout le vers suivant.

Exemple : V1 : La nuit était lugubre. On entendait

V2 : Des coups de fusil

V3 : Dans la rue où l'on en tirait d'autres

Dans cet exemple, « on entendait » est contre-rejet.

SITUATION D'EVALUATION

Identifiez les sonorités contenues dans ces vers.

V1 : Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes. (Jean Racine)

V2 : Avec des grondements que prolonge un long râle. (José Maria d Hérédia)

V3 : Disloqué de cailloux en cailloux cahoté (Victor Hugo).

EXPRESSION ECRITE

TEXTE SUPPORT 1 : Résumé de texte argumentatif

La délinquance juvénile : la part des responsabilités

La délinquance juvénile n'est pas un phénomène engendré seulement par le seul système socio-économique. Cette théorie qui consiste à tout mettre au compte de la société est de plus en plus battue en brèche. Car nul ne doute aujourd'hui qu'on ne peut pas tenir pour seuls responsables de la recrudescence de ce phénomène social, les vices véhiculés par la télévision, le cinéma, les night-clubs et autres spectacles qu'offre quotidiennement l'environnement urbain.

Ainsi, force est de constater que de nombreux délinquants recueillis par la police, les services de l'éducation surveillée ne sont point les rejets de la société mais les enfants « abandonnés » d'une manière ou s'une autre par leurs propres parents pour des raisons diverses. Même des familles aisées ont engendrées des délinquants. L'inconscience des parents : leur démission. Les enfants qui sont tombés dans la délinquance à cause d'un divorce ou une séparation de leurs parents sont de plus en plus nombreux. Dans la plupart des cas, aucun des parents n'accepte de les accueillir dans son nouveau foyer pour les prétextes fallacieux. Les nouveaux conjoints sont ceux-là qui font obstacles à l'accueil des enfants à leur domicile. Qu'ils évitent de dire « il n'a pas réussi à l'école, qu'il se débrouille ». C'est une démission car le délinquant est celui qui perd confiance en tout le monde. C'est parce qu'un enfant manque de soutien, d'affection, d'amour, c'est parce qu'il y a une absence de communication entre enfants et parents que les enfants se retrouvent dans la rue à la recherche d'appui.

Certains parents heureusement commence à prendre conscience de l'existence de ce phénomène, en tant que drame social aux conséquences multiformes. Aussi faut-il qu'ils comprennent que leurs enfants ont droit à la vie, à l'éducation, à la nourriture, au jugement. Qu'ils leur donnent une petite part de ce qu'ils possèdent. Même l'amour dans certains cas peut suffire. Les parents qui abandonne leurs enfants doivent donc être recherchés et punis. Les pouvoirs publics de leur côté doivent organiser notre jeunesse, l'éduquer en évitant de mettre à sa portée une culture et une banalisation de violence que véhiculent cinéma et télévision.

Enfin, ils doivent réaménager le système éducatif pour éviter ce terrible goulot d'étranglement constaté au niveau de la fin du primaire, et qui déverse dans la rue des dizaines de milliers d'enfants.

Extrait de L'Enquête de KEBE Yacouba « Fraternité Matin ».

I. QUESTIONS

1. Quel est le thème abordé dans ce texte ?

2. Quelles perspectives s'offrent-elles pour la résolution du phénomène ?

3. Quelle est la visée argumentative de l'auteur ?

4. Expliquez en contexte l'expression « battue en brèche ».

II. Résumé

Résumez ce texte (411 mots) au ¼ de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III. Production écrite

« La délinquance juvénile n'est pas un phénomène engendré seulement par le système économique mais aussi par la démission des parents. Etayez cette affirmation de KEBE Yacouba.

TEXTE SUPPORT 2 : Résumé de texte argumentatif.

Le travail

On a fait du travail une punition et une déchéance. Le travail, un châtiment et la misère e notre vie ! L'âge d'or de l'humanité, un temps de paresse et d'ignorance ! Je me révolte contre cette double pensée. Mais c'est ne point travailler qui eut été le grand malheur de l'humanité ; elle eut été alors vraiment condamnée et à ne rien savoir, et à ne point inventer, et à n'exercer ni son esprit ni sa volonté ; et la privation d'une telle tâche régulière et utile, loin d'être l'occasion d'un plaisir perpétuel, l'aurait privé de la haute et fine jouissance qui enveloppe le travail en cours et en sa fin. A ceux qui nieraient la beauté morale de ce travail, je rappellerai les paroles de l'historien Augustin Thierry qui, ¨ aveugle et souffrant sans espoir et sans relâche¨ trouvait en ses heures de labeur sa suprême consolation.

Mais je repousse pareillement la théorie de ces optimistes modernes qui font du travail une manière de plaisir. Il y a plaisir à faire et à finir sa tâche. Mais le métier lui-même, par l'effort qu'il exige, par les doutes qu'il éveille est gros de peine et de fatigue. Cela est vrai non seulement de l'ouvrier manuel penché sur l'enclume et l'établi, mais de l'artiste qui cherche une forme inédite ou de l'historien qui cherche la vérité.

Douleur et joie se rencontre également dans la vie du travail, comme elles accompagnent la vie de famille ou le patriotisme. Elles sont toutes à la fois la marque et la récompense de devoir qui nous impose notre condition d'homme.

Car le travail est une nécessité. Je ne dis pas une nécessité matérielle, un devoir envers soi-même. C'est ravaler le travail, rabaisser le métier ou la profession, que d'y voir une manière de soutenir sa vie, disons le mot, de gagner de l'argent.

Que l'argent, le gain, le salaire, soient indispensables à l'exercice d'une profession, cela va de soi : l'homme de métier a droit à une rémunération en échange de ce qu'il fournit. Mais ce salaire si important soit-il dans la vie d'un travailleur, n'est qu'un règlement de circonstance. La véritable signification de l'acte de travail apparait dès qu'on examine son rapport avec l'ensemble des actes humains, dès qu'on regarde l'homme de travail au milieu de la nation. Et je dis que le travail est une nécessité sociale, un devoir envers sa patrie.

Le métier, la profession, c'est l'occupation habituelle d'un homme à l'effet d'être utile aux autres hommes. Labourer son champ, c'est préparer du pain pour la nourriture de tous ; extraire du charbon, c'est préparer du feu pour le foyer de tous ; étudier le passé, c'est préparer des vérités pour l'enseignement de tous. Qui dit travail, dit service rendu. Quiconque travaille produit sa part possible des choses nécessaires à la société. Car je ne me figure pas un laboureur qui ne sèmerait du blé que pour lui-même, un mineur qui ne retirerait du charbon que pour sa famille, l'historien qui ne lirait les documents que pour son instruction personnelle. Non ! La profession, telle que je la conçois, et la mienne aussi bien que le plus manuel des métiers, la vie laborieuse, à côté du geste professionnel, doit s'ouvrir au désir du bien de tous. Découvrir la vérité sur le passé et ne point la transmettre, c'est manquer à son devoir d'homme. Vous qui, par vos forces, vos facultés, votre éducation, pouvez donner à l'humanité du blé, du charbon, de la science, vous n'avez pas le droit de le lui refuser. Le métier pour chacun de nous, c'est notre manière d'être un homme et de rendre des services d'homme dans la société humaine.

Travail et société humaine sont deux énergies solidaires ; l'une ne progresse sans l'autre. A dire toute ma pensée, le travail est pour l'ensemble de l'humanité ce qu'est l'âme pour chacun de nous, ce qu'est l'amour pour la famille, le souffle divin qui anime et fait vivre.

Camille Jullian, Jeune Afrique, Nov. 2008.

I-QUESTIONS

1-Quel est le thème abordé dans le texte ?

2-Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?

3-Expliquez en contexte l'expression « le travail est une nécessité »

II-RESUME

Résumez ce texte de 592 mots au 1/3 de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III-PRODUCTION ECRITE

Etayez dans un développement argumenté et organisé l'affirmation de Camille : « Le travail est une nécessité sociale, un devoir envers sa patrie ».

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.

ACTIVITE : Expression écrite

LEÇON : Questions + Résumé + Production écrite

SITUATION D'APRENTISSAGE

A l'occasion de la journée nationale de la lecture, les organisateurs remettent aux élèves présents une brochure contenant une série de textes argumentatifs. Ceux de la seconde A/C du collège Atlantique l'ayant lue, en retiennent un de 500 mots environ. Emerveillés par le thème et la rigueur de l'argumentation, ils décident d'en retenir l'essentiel.

Pour ce faire, ils s'organisent pour répondre aux questions posées sur le texte, résumer le texte au quart de son volume et rédiger un texte argumentatif à partir d'un sujet portant sur un problème traité dans le texte.

SEANCE 1 : Répondre aux consignes/questions

I. Présentation de l'exercice

Le résumé de texte argumentatif est une épreuve écrite de français qui comprend trois parties distinctes. Ce sont :

-Les questions de compréhension

-Le résumé

-La production écrite.

NB : Un texte argumentatif est un texte dans lequel le locuteur soutient, défend ou réfute une idée, une opinion avec des arguments et des exemples.

II. Les questions

1. Les types de questions

Les questions portent sur deux ou trois question de compréhension et de vocabulaire dont le but est de guider l'élève vers une compréhension globale du texte. Les questions peuvent porter sur :

-Le système énonciatif

Exemple : Le thème abordé dans le texte, la thèse soutenue ou défendue par l'auteur, l'antithèse ou la thèse contraire, la visée argumentative…

-L'organisation lexicale

Exemple : Mots ou expressions à expliquer dans un contexte.

-L'organisation argumentative

E**xemple** : La structure du texte, les connecteurs logiques

Les réponses aux questions posées doivent être correctement rédigées.

2. Réponses aux questions

1. Le thème : la délinquance juvénile/le phénomène de la délinquance juvénile.

2. Les perspectives pour la résolution du phénomène sont les suivantes :

-Ils faut punir les parents qui abandonnent leurs enfants

-les autorités doivent organiser et éduquer la jeunesse.

-Il faut également un réaménagement du système éducatif.

NB : Les réponses aux questions posées doivent être correctement rédigées

SITUATION D'EVALUATION

1. Quelle est la visée argumentative de l'auteur ?

2. Expliquez en contexte l'expression « Battue en brèche ».

Résolution

1.L'auteur veut nous faire comprendre que les causes de la délinquance juvénile sont multiples, qu'il ne faut pas situer les responsabilités à un seul niveau. Ce phénomène est non seulement le fait de la société, mais aussi des parents.

2. Explication en contexte

« Battue en brèche » = Rejeté, qui ne tient pas.

COMPERTENCE 3 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A LA REDACTION DES ECRITS DIVERS.

ACTIVITE : EXPRESSION ECRITE

LEÇON : QUESTIONS +RESUME+PRODUCTION ECRITE

SEANCE 2 : RESUME : Identifier la situation d'argumentation.

I-Identification de la situation d'argumentation.

Il s'agir de construire le sens du texte argumentatif en faisant ressortir certains nombres d'éléments ou indices. C'est éléments sont :

1- Le thème

C'est le sujet principal abordé dans le texte. C'est ce dont parle texte.

Exemple : la délinquance juvénile ou les responsabilités liées à la délinquance juvénile /le phénomène de la délinquance juvénile.

2- Le champ lexical lié au thème.

C'est l'ensemble des mots ou groupes de mots qui renvoient au thème.

Exemple : La délinquance juvénile, Phénomène social, délinquants, rejets de la société, les enfants abandonnés, les enfants…

3- La thèse

C'est le point de vue soutenu ou défendu dans le texte.

Exemple : selon l'auteur, la délinquance juvénile n'est pas seulement un phénomène socio-économique, elle est aussi engendrée par la démission des parents.

4- Le champ lexical lié au thèse.

C'est l'ensemble des arguments avancés pour soutenir la thèse.

Exemple : Arg 1 : ¨La délinquance juvénile…socio-économique. ¨

Arg 2 : ¨Ainsi, force…raison diverses. ¨

Arg 3 : ¨C'est parce qu'un enfant…d'appui. ¨

5- La thèse contraire

C'est l'opinion contraire à celle de l'auteur.

6- Les indices d'énonciation

Ce sont les marques de personne, de l'espace, du temps, les indices de sentiment et de jugement.

Exemple : Il, ils (pronoms personnels), Il (pronom impersonnel).

-Lorsque l'auteur lui-même porte son propre jugement ou donne son point de vue cela se reconnait par la présence du pronom personnel « je », « nous ».

-lorsque l'auteur donne un point de vue général, cela se reconnait par la présence du pronom personnel « il ».

7- La structure du texte

C'est l'articulation du texte, l'enchainement des idées du texte. C'est aussi les différentes séquences que le texte comporte.

Exemple : - Séquence 1 : ¨ La délinquance…urbain. ¨

- -Séquence 2 : ¨Ainsi, force…cinéma et télévision. ¨
- -Séquence 3 : ¨Enfin… de milliers d'enfants. ¨

8- La visée argumentative

C'est ce que l'auteur cherche à modifier en terme de conception ou de comportement chez le lecteur.

Exemple : L'auteur veut nous faire comprendre l'enfant a des droits que les parents doivent respecter pour leur bien-être.

SITUATION D'EVALUATION

Donnez la thèse contraire à celle de l'auteur et le champ lexical lié à la thèse contraire.

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.

ACTIVITE : Expression écrite

LEÇON : Questions + Résumé + Production écrite

SEANCE 3 : Résumé : Sélection des idées essentielles et établir un enchaînement logique entre les idées essentielles

I. <u>Sélection des idées essentielles</u>

La sélection des idées essentielles nous impose un toilettage du texte, c'est-à-dire, se débarrasser de tout ce qui est dispensable comme :

-Les exemples illustratifs

-Les digressions (ce qui s'écarte du sujet principal)

-Les parenthèses

-Les insistances

-Les citations

-Les expansions

-Les répétitions

-Les énumérations

-Les questions

-Les comparaisons, les métaphores

-Les chiffres

-Les explications…

Pour réussir cette étape, il faut :

-identifier les connecteurs logiques car ils permettent de structurer le texte et d'organiser les différentes étapes de l'argumentation (les séquences argumentatives).

-distinguer la thèse ou les thèses, les arguments et les exemples.

-identifier et sélectionner les idées essentielles.

II. <u>Enchaînement logique entre les idées essentielles.</u>

Après avoir identifié et sélectionné les idées essentielles, il faut établir, au moyen de connecteurs logiques équivalents entre celles-ci (les idées essentielles) un enchaînement.

Cf : texte support : ''La délinquance juvénile : la part des responsabilités''

.<u>Sélection des idées essentielles</u>

*Paragraphe 1 :

- ‘’La délinquance juvénile… socio-économique’’

*Paragraphe 2 :

-‘’Ainsi, force est de constater que de nombreux délinquants recueillis ne sont point des rejets de la société mais les enfants « abandonnés » par leurs propres parents’’

- ‘’Même des familles aisées ont engendré des délinquants’’

- ‘’C’est parce qu’un enfant manque de soutient … à la recherche d’appui.’’

*Paragraphe 3 :

- ‘’Certains parents … de ce phénomène.’’

- ‘’Aussi faut-il qu’ils … au logement.’’

- ‘’Les parents qui abandonnent … et punis.’’

- ‘’Les pouvoirs publics … l’éduquer.’’

*Paragraphe 4 :

-‘’Enfin, ils doivent réaménager le système éducatif.’’

* Les connecteurs logiques

Car (L3), Ainsi (L6), Aussi (L19), Enfin (L25)

III. <u>Situation d’évaluation</u>

Etablit un enchaînement logique entre les idées essentielles sélectionnées.

COMPETENCE 2 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A LA REDACTION DES ECRITS DIVERS.

ACTIVITE : Expression écrite

LEÇON : Questions + Résumé + Production écrite

SEANCE 4 : Résumé : Reformuler les idées essentielles

I. <u>Reformulation des idées essentielles</u>

La reformulation des idées essentielles est une activité ou une opération qui consiste à dire (formuler), à reprendre sous une autre forme (autrement) les idées essentielles sélectionnées dans le but de les rendre plus claires. Il faut donc les reformuler dans une expression personnelle en gardant le sens.

Dans ce cas, il conviendra d’utiliser :

-Des synonymes ou des équivalents à certains mots du texte.

Exemple : Le système socio-économique = **Société**.

-Un adjectif à la place d’un complément du

Exemple : de la société = **social(e)**

-Un adverbe à la place d'un groupe nominal prépositionnel (GNP)

Exemple : Il marche avec une grande rapidité = Il marche **rapidement.**

-Un adjectif à la place d'une proposition relative

Exemple : -Les parents qui abandonnent leurs enfants = Les parents **coupables**

-Le village où je suis né = Le village **natal.**

-Des mots englobants ou génétiques à la place des énumérations

Exemple : -Leurs enfants ont droit à la vie, à l'éducation, à la nourriture, au logement = Leurs enfants ont **des droits**.

-Seuls la radio, la télévision, la presse écrite peuvent mieux nous informer = Seuls **les médias** peuvent mieux nous informer.

-Des phrases simples à la place des phrases complexes

Exemple : -C'est parce qu'un enfant manque de soutien, d'affection, d'amour, c'est parce qu'il y a une absence de communication entre enfants et parents que les enfants se retrouvent dans la rue à la recherche d'appui. → Les enfants regagnent la rue par manque de réconfort.

-Les élèves attendent que le professeur les félicite. → Les élèves attendent la félicitation du professeur.

-Un signe de ponctuation à la place d'une subordination ou d'un connecteur logique.

Exemple : Etant donné la pluie diluvienne qui tombait, il ne sortit pas. → Une pluie diluvienne tombait : il ne sortit pas.

-Un participe présent à la place d'une subordonnée circonstancielle

Exemple : Astou prit la meilleure part, puisqu'elle était arrivée la première. → Astou prit la meilleure part, étant la première.

-Une proposition infinitive à la place d'une subordonnée complétive.

Exemple : Un vieil homme, très malade depuis longtemps, voyait que sa fin arrivait. → L'homme voyait sa fin arriver.

NB : Il est interdit de reproduire la syntaxe (arrangement des mots et construction des propositions dans la phrase selon les règles de grammaire) du texte argumentatif. Il faut donc la transformer radicalement. On peut changer la nature d'un mot.

Exemple : -Réaménager = Réaménagement

-Attendent = Attente

-On peut changer la voix du verbe.

Exemple : Les résultats **sont attendus** par les élèves. → Les élèves **attendent** leurs résultats.

<u>*Reformulation des idées essentielles</u>

*<u>Paragraphe 1</u>

-Il y a aucun doute que la délinquance juvénile soit aussi engendrée par les parents.

*<u>Paragraphe 2</u>

-Le constat est que les parents démissionnent en abandonnant leurs enfants pour plusieurs raisons et cherchent à les discréditer.

-Des familles riches ont poussé leurs enfants à la rue.

-L'enfant regagne la rue par manque de communication et d'affection des parents.

*Paragraphe 3

Des parents ont pris conscience d'une telle situation sociale.

-Il faut que les parents sachent que l'enfant a des droits qu'il faut respecter et que le seul amour pour son enfant est suffisant.

-Les coupables d'un tel phénomène doivent être sanctionnés par la loi.

-Quant aux pouvoirs publics, ils doivent prendre toutes les mesures possibles pour éradiquer ce phénomène.

*Paragraphe 4

-finalement, il faut un réaménagement du système éducatif.

II-Situation d'évaluation : Reformulez les phrases suivantes :

P1 : Une amélioration des résultats est dû au fait que l'on a transformé les outils de la production.

P2 : La peinture, la sculpture, l'architecture, la gravure se développent dans cette région d'Afrique.

P3 : il y a ici une salle magnifique où vous pourrez pratiquer la gymnastique, la lutte, le judo, le karaté, la boxe et même la course.

Résolution

P1 : Une amélioration des résultats est due à la transformation des outils de la production.

P2 : L'art se développe dans cette localité africaine.

P3 : Il y a ici une salle de sport.

COMPETENCE 2 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A LA REDACTION DES ECRITS DIVERS.

ACTIVITE : Expression écrite

LEÇON : Questions + Résumé + Production écrite

SEANCE 5 : Rédiger collectivement le résumé

I. **Rédaction collective du résumé**

La rédaction du résumé s'obtient à partir des idées essentielles reformulées en appliquant la technique du résumé, en respectant les contraintes du résumé. Le résumé doit être en conformité avec le schéma argumentatif de base.

* **Rédaction collective du résumé**

Il n'y a aucun doute que la délinquance juvénile soit engendrée par les parents aussi. Ceux-ci démissionnent en abandonnant leurs enfants ; même des familles riches ont poussé leurs enfants à la rue. L'enfant regagne la rue par manque de réconfort. Cependant, il y a des parents qui ont pris conscience d'une telle situation. Ils doivent savoir que l'enfant a des droits qu'il faut respecter. Les coupables de ce phénomène doivent être sanctionnés par la loi. Quant aux autorités, ils doivent

prendre les mesures adéquates pour éradiquer ce phénomène. Il faut donc un réaménagement du système éducatif.

II-SITUATION d'EVALUATION

Résumez le passage suivant :

On a fait du travail une punition et une déchéance. Le travail, un châtiment et la misère e notre vie ! L'âge d'or de l'humanité, un temps de paresse et d'ignorance ! Je me révolte contre cette double pensée. Mais c'est ne point travailler qui eut été le grand malheur de l'humanité ; elle eut été alors vraiment condamnée et à ne rien savoir, et à ne point inventer, et à n'exercer ni son esprit ni sa volonté ; et la privation d'une telle tâche régulière et utile, loin d'être l'occasion d'un plaisir perpétuel, l'aurait privé de la haute et fine jouissance qui enveloppe le travail en cours et en sa fin. A ceux qui nieraient la beauté morale de ce travail, je rappellerai les paroles de l'historien Augustin Thierry qui, ¨ aveugle et souffrant sans espoir et sans relâche¨ trouvait en ses heures de labeur sa suprême consolation.

COMPETENCE 3 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A LA REDACTION DES ECRITS DIVERS.

ACTIVITE : EXPRESSION ECRITE

LEÇON : QUESTIONS + RESUME + PRODUCTION ECRITE

SEANCE 6 : Production d'un texte argumentatif

I- La production écrite

La production écrite est la 3ème partie du devoir de résumé de texte argumentatif. Elle a pour but de donner un avis favorable (étayer, soutenir) ou défavorable (réfuter ou rejeter) sur une réflexion, une affirmation, une pensée généralement tirée du texte argumentatif. Elle est considérée comme la partie culturelle du devoir. En effet, tous les arguments et les exemples qui la composent ne proviennent pas obligatoirement des œuvres littéraires au programme mais sont le fruit de la connaissance de l'élève et cela suffit pour faire une bonne production écrite.

II-Analyse du sujet et recherche des idées.

1-**Analyse du sujet**.

Le sujet est composé de deux parties qui sont :

-L'information

-La consigne

a- L'information

Elle comporte la pensée, l'affirmation ou la citation, le thème, la thèse et des mots clés.

b- La consigne

Elle indique ce qu'il faut faire ou la tâche à faire à travers les mots comme :

-Etayer : Soutenir, monter la véracité, la justesse, le bienfondé de l'affirmation ou de la pensée de l'auteur.

-Réfuter : rejeter, récuser, être contre, s'opposer à la pensée ou à l'affirmation de l'auteur en montrant les insuffisances.

-Discuter : Soutenir puis réfuter l'affirmation ou la pensée de l'auteur.

2-**Recherche des idées**.

La recherche des idées se fait en fonction du sujet et du point de vue à travers des arguments et des exemples. Il faut varier les domaines de recherche : plan politique, sportif, social, économique…

Première idée : Au plan social, les familles dont les parents sont démunis n'arrivent pas à subvenir aux besoins de leurs enfants. Ceux-ci se trouvent donc abandonnées. Ex : Les parents sans emploi.

Deuxième idée : Au plan éducatif, l'analphabétisation accrue et la déscolarisation accentuée des jeunes sans un point de chute les plongent dans la délinquance. Ex : Les enfants de la rue.

Troisième idée : Au plan économique, le manque d'activité créatrice de revenus pour les jeunes afin de les insérer dans la société. Ex : les jeunes oisifs.

Quatrième idée : Au plan familial, les parents qui ne se soucient pas de l'avenir de leurs enfants et qui les abandonnent. Ex : les enfants abandonnés.

Cinquième idée : Au plan conjugal, le conjoint ou la conjointe qui refuse d'admettre certains enfants dans la famille. Ex : les enfants rejetés.

III-SITUATION D'EVALUATION

Recherchez les idées de la production écrite du texte support 2.

Première idée : Au plan alimentaire, le travail contribue au besoin de la société. En effet, le travail permet à la société de subvenir aux besoin alimentaire. Ex : Le cultivateur, en travaillant permet à la société de se nourrir en igname, en riz, en manioc, en légumes, en fruits…

Deuxième idée : Au plan sécuritaire, le travail apporte la sécurité, l'ordre et la tranquillité sociale. Par ailleurs, il est aussi une obligation pour servir valablement son pays. EX : Les forces de l'ordre telles la police, la gendarmerie et l'armée assurent la sécurité des biens et des personnes.

Troisième idée : Au plan vestimentaire, le travail permet à la population de se vêtir, de se couvrir. C'est le cas de ceux qui cultivent le coton ; en agissant ainsi, ils rendent service à la nation.

Quatrième idée : Au plan intellectuel et didactique, le travail contribue à l'acquisition d'un certain nombre de savoir et de connaissance. Il permet à la société de s'informer et de se former, de s'instruire et d'apprendre beaucoup de choses à travers les découvertes scientifiques et technologiques, les inventions…

COMPETENCE 3 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A LA REDACTION DES ECRITS DIVERS

ACTIVITE : EXPRESSION ECRITE

LEÇON : QUESTIONS + RESUME + PRODUCTION ECRITE

SEANCE 7 : Organiser les arguments

I-Organisation de l'argumentation.

Organiser l'argumentation, c'est ordonner les différents arguments recensés pour étayer ou réfuter la thèse de l'auteur, autrement dit, mettre de l'ordre dans ces idées de manière à leur assurer un agencement cohérent lors de la rédaction. Cette étape correspond à l'élaboration du plan du développement. C'est la phase d'argumentation. Donc il s'agit de transformer les idées en arguments et organiser la réflexion en vue de rédiger le développement. Pour mener à bien cette étape, il faut classer les arguments et les exemples qui les illustrent. Nous allons procéder de la manière suivante :

Arg 1 : Au plan social, les familles dont les parents sont démunis n'arrivent pas à subvenir aux besoins de leurs enfants. Ceux-ci sont obligés de commettre des gaffes pour subvenir à leurs besoins. Ex : Les enfants des parents sans emploi.

Arg 2 : Au plan éducatif, l'analphabétisation accrue et la déscolarisation accentuée des jeunes sans un point de chute les plongent dans la délinquance. Ex : Les enfants de la rue.

Arg 3 : Au plan économique, le manque d'activité créatrice de revenus pour les jeunes afin de les insérer dans la société. Ils deviennent alors des désœuvrés. Ex : les jeunes oisifs.

Arg 4 : Au plan familial, les parents qui ne se soucient pas de l'avenir de leurs enfants et qui les abandonnent. Ils sont donc livrés à eux-mêmes. Ex : les enfants abandonnés.

Arg 5 : Au plan conjugal, le conjoint ou la conjointe qui refuse d'admettre certains enfants dans la famille. Ils sont laissés-pour-compte et se retrouvent dans la rue à la recherche d'un réconfort. Ex : les enfants rejetés.

II-Un paragraphe argumentatif.

1-Les composantes d'un paragraphe argumentatif.

Un paragraphe argumentatif constitue une unité cohérente qui comprend :

-L'argument qui est l'idée.

-L'explication de l'argument qui consiste à expliquer l'idée.

-L'exemple qui illustre l'argument.

Ainsi, nous avons :

a-Paragraphe argumentatif 1.

-Argument : Au plan social, les familles dont les parents sont démunis n'arrivent pas à subvenir aux besoins de leurs enfants.

-Explication : ces enfants sont obligés de commettre des gaffes pour pouvoir subvenir à leurs besoins.

-Exemple : Les enfants des parents sans emploi.

b-Paragraphe argumentatif 2.

-Argument : Au plan éducatif, l'analphabétisation accrue et la déscolarisation accentuée des jeunes sans un point de chute.

-Explication : N'ayant aucun avenir, ces jeunes plongent dans la délinquance.

-Exemple : Les enfants de la rue.

c-Paragraphe argumentatif 3.

-Argument : Au plan économique, le manque d'activité créatrice de revenus pour les jeunes afin de les insérer dans la société.

-Explication : Ces jeunes deviennent des désœuvrés et des délinquants à la recherche d'un confort.

-Exemple : Les jeunes oisifs.

2-Rédaction de paragraphes argumentatifs.

a-Paragraphe argumentatif 1.

Au plan social, les familles dont les parents sont démunis n'arrivent pas à subvenir aux besoins de leurs enfants. Ces enfants sont obligés de commettre des gaffes pour pouvoir subvenir à leurs besoins. Par exemple, l'es enfants des parents sans emploi.

b-Paragraphe argumentatif 2.

Au plan éducatif, l'analphabétisation accrue et la déscolarisation accentuée des jeunes sans un point de chute. N'ayant aucun avenir, ces jeunes plongent dans la délinquance. C'est le cas des enfants de la rue.

c-Paragraphe argumentatif 3.

Au plan économique, le manque d'activité créatrice de revenus pour les jeunes afin de les insérer dans la société. Ces jeunes deviennent des désœuvrés et des délinquants à la recherche d'un confort. Par exemple, les jeunes oisifs.

SITUATION D'EVALUATION

Rédigez les paragraphes argumentatifs 4 et 5.

COMPETENCE 3 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A LA REDACTION DES TEXTES DIVERS

ACTIVITE : EXPRESSION ECRITE

LEÇON : QUESTIONS + RESUME + PRODUCTION ECRITE

SEANCE 8 : Rédiger l'introduction et la conclusion.

I-Rédaction de l'introduction

L'introduction de la production écrite est constituée de trois parties distinctes.

1-Une phrase d'accrochage.

Elle comprend le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, le titre du texte, la source, la date de publication ou de parution.

2-L'insertion de la thèse à étayer ou à réfuter.

Il faut annoncer la citation tirée du texte de base.

3-L'annonce du plan

Elle évoque la prise de position qui annonce le plan du devoir.

Exemple :

Camille Jullian, dans une rubrique publiée dans ¨ Jeune Afrique¨ de Nov. 2008 affirme : « La délinquance juvénile n'est pas seulement un phénomène engendré seulement par le système socio-économique mais aussi par la démission des parents ».

Dans un développement argumenté et organisé, nous tenterons d'étayer le point de vue l'auteur.

II-Rédaction de la conclusion

Elle comprend deux étapes.

1-Le bilan

Il fait la synthèse ou le résumé de ce qui a été abordé dans le développement.

2-L'ouverture

Elle consiste à élargir la citation pour son actualisation.

Exemple :

Au terme de notre analyse, nous pouvons retenir que la délinquance juvénile constitue une préoccupation non seulement pour la société mais aussi pour les parents. (Bilan)

L'Etat doit prendre des mesures adéquates pour enrayer ce phénomène. (Ouverture)

SITUATION D'EVALUATION

Rédigez l'introduction et la conclusion du texte support 2.

COMPETENCE 3 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A LA REDACTION DES ECRITS DIVERS

ACTIVITE : EXPRESSION ECRITE

LEÇON : QUESTIONS +RESUME + PRODUCTION ECRITE

SEANCE 9 : Rédiger un texte argumentatif

I-Rédaction d'un texte argumentatif

La rédaction d'un texte argumentatif se fait en trois étapes.

-L'introduction qui comprend la phrase d'accrochage, l'insertion de la thèse à étayer ou à réfuter et l'annonce du plan.

-Le développement qui comporte les paragraphes argumentatifs pour étayer ou à réfuter la thèse.

-La conclusion qui comprend le bilan et l'ouverture.

Exemple de rédaction d'un texte argumentatif

INTRODUCTION

Camille Jullian, dans une rubrique publiée dans ¨ Jeune Afrique¨ de Nov. 2008 affirme : « La délinquance juvénile n'est pas seulement un phénomène engendré seulement par le système socio-économique mais aussi par la démission des parents ».

Dans un développement argumenté et organisé, nous tenterons d'étayer le point de vue l'auteur.

DEVELOPPEMENT

La délinquance juvénile est née du système économique et de la démission des parents.

D'abord, au plan social, les familles dont les parents sont démunis n'arrivent pas à subvenir aux besoins de leurs enfants. Ces enfants sont obligés de commettre des gaffes pour pouvoir subvenir à leurs besoins. Par exemple, les enfants des parents sans emploi.

Ensuite, au plan éducatif, l'analphabétisation accrue et la déscolarisation accentuée des jeunes sans un point de chute. N'ayant aucun avenir, ces jeunes plongent dans la délinquance. C'est le cas des enfants de la rue.

Enfin, au plan économique, le manque d'activité créatrice de revenus pour les jeunes afin de les insérer dans la société. Ces jeunes deviennent des désœuvrés et des délinquants à la recherche d'un confort. Par exemple, les jeunes oisifs.

CONCLUSION

Au terme de notre analyse, nous pouvons retenir que la délinquance juvénile constitue une préoccupation non seulement pour la société mais aussi pour les parents.

L'Etat doit prendre des mesures adéquates pour enrayer ce phénomène.

II-SITUATION D'EVALUATION

Rédigez la production écrite du texte support 2.

LEÇON 2 : LE COMMENTAIRE COMPOSE

Texte support 1

Les enfants de la rue

Tu remarqueras que je n'ai pas hésité à te dire mon histoire dans ses moindres détails. Je me suis ouvert à toi comme je le faisais au bon vieux temps. De notre enfance à ma situation actuelle, en passant par ma vie dans la rue, la prison, Antasso, Fougnigué, Mamma Myriam et Mélanie : je t'ai tout dit sans complexe. Ne vois surtout pas dans cette démarche une tentative de me donner les allures d'un surhomme. Non, loin de moi cette idée. Ce que je veux faire comprendre à la société, c'est que la vie est dualité : elle est souffrance et bonheur, joie et tristesse. Elle est gaie à certains moments et morose parfois. Il y a de la réussite et de l'échec. Tub as dû comprendre que j'ai vécu cette dualité. Tu as également compris qu'il m'a fallu bénéficier de l'aide de Mamma Myriam, travailler dur avant d'en être là aujourd'hui. Plusieurs fois, j'ai dû réorienter mes objectifs et les adapter à la réalité de ma vie. Cela est valable pour chaque être humain jusqu'à la découverte d'un objectif auquel il s'accrochera comme devant régir sa vie. Et dans cette multitude de mutations, nous ne pouvons compter sur notre seule force. Certes, il nous faut du courage, de la volonté et de la détermination. Mais si Dieu n'est pas avec nous, et surtout si nous ne lui faisons pas confiance, le poids de nos épreuves se fait ressentir davantage et certaines portes, même lorsqu'elles sont ouvertes, nous semblent fermées. Pour ma part, je reste convaincu que Dieu qui m'a aidé à partir de la rue, le fera encore pour d'autres enfants de la rue. Il est amour, n'est-ce pas ? Seulement, il lui faut des hommes à travers lesquels il puisse agir. S'il y a, dans nos villes et villages, d'autres femmes comme Mamma Myriam, il est certain que des centaines d'enfants de la rue auront la chance de s'en sortir. Enfin, je sais maintenant qu'aucun homme, quel que soit son statut, n'échappe aux épreuves de la vie. Quotidiennement les gens sont ainsi éprouvés. Pourtant, nos épreuves s'amoindriront si l'homme accepte d'être un appui pour ses pairs. De même les épreuves des enfants de la rue s'amoindriront si la société accepte de leur servir d'appui. C'est cela la conviction et l'espoir que je voudrais partager avec tous les hommes pour que règnent l'amour, la fraternité et la compassion en faveur des enfants en détresses.

Sylvain KEAN, ZOH, *Le printemps de la fleur fanée*, éditions NEI CEDA, 2009, p. 164-165.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous étudierez comment l'auteur relate la marche épique du narrateur-personnage tout en faisant transparaître un bel avenir pour les enfants de la rue.

Texte support 2

Mon isolement était total ; seules mes initiatives tapageuses m'ouvraient de temps en temps, l'univers des hommes. J'en étais venu à me contenter de peu ; à mes heures d'effondrement, le quêtais une insulte, une claque, un coup de pied. N'importe quoi. Quand nul ne daignait m'adresser la parole, je retournais à mon gîte, seul, cruellement déçu. Jusqu'au matin où se présenta à ma porte un chat famélique et las, comme moi. Nos yeux se croisèrent. Je détournai les miens. Comme moi, ce chat puait la saleté et la maladie ; il n'avait probablement pas de maître : dans mon pays, les chats n'en ont point. Je ramenai mon regard dans la direction de l'animal. Celui-ci avait disparu ; je courus le rattraper. Je le pris par la peau du coup. Il pédalait mollement. Je lui proposai une branche tiède. De sa patte avant droite il la fit danser puis l'écarta. Je n'avais rien d'autre à lui offrir de nouveau nos regards se rencontrèrent. Le chat se blottit alors contre moi. J'avais un ami.

Malick FALL (Ecrivain sénégalais, 1920-1978), la plaie, Albin Michel, 1967.

Vous ferez un commentaire composé de ce texte. Vous montrerez comment à travers le style, l'auteur fait de la condition du narrateur, une situation pathétique.

COMPETENCE 3 : traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.

ACTIVITE : Expression écrite

LEÇON 2 : Le commentaire composé

Situation d'apprentissage

Au cours de leurs recherches à la bibliothèque, des élèves de la seconde A/C du collège Atlantique de Port-Bouët découvrent dans un ouvrage un sujet de commentaire composé.

Curieux de comprendre le fonctionnement de cet exercice, ces élèves s'organisent pour analyser le libellé, identifier les centres d'intérêt, rechercher et organiser les idées en vue de rédiger l'introduction et un centre d'intérêt.

Texte support 1 : commentaire composé.

Les enfants de la rue.

Tu remarqueras que je n'ai pas hésité à te dire mon histoire dans ses moindres détails. Je me suis ouvert à toi comme je le faisais au bon vieux temps. De notre enfance à ma situation actuelle, en passant par ma vie dans la rue, la prison, Antasso, Fougnigué, Mamma Myriam et Mélanie : je t'ai tout dit sans complexe. Ne vois surtout pas dans cette démarche une tentative de me donner les allures d'un surhomme. Non, loin de moi cette idée. Ce que je veux faire comprendre à la société, c'est que la vie est dualité : elle est souffrance et bonheur, joie et tristesse. Elle est gaie à certains moments et morose parfois. Il y a de la réussite et de l'échec. Tub as dû comprendre que j'ai vécu cette dualité. Tu as également compris qu'il m'a fallu bénéficier de l'aide de Mamma Myriam, travailler dur avant d'en être là aujourd'hui. Plusieurs fois, j'ai dû réorienter mes objectifs et les adapter à la réalité de ma vie. Cela est valable pour chaque être humain jusqu'à la découverte d'un objectif auquel il s'accrochera comme devant régir sa vie. Et dans cette multitude de mutations, nous ne pouvons compter sur notre seule force. Certes, il nous faut du courage, de la volonté et de la détermination. Mais si Dieu n'est pas avec nous, et surtout si nous ne lui faisons pas confiance, le poids de nos épreuves se fait ressentir davantage et certaines portes, même lorsqu'elles sont ouvertes, nous semblent fermées. Pour ma part, je reste convaincu que Dieu qui m'a aidé à partir de la rue, le fera encore pour d'autres enfants de la rue. Il est amour, n'est-ce pas ? Seulement, il lui faut des hommes à travers lesquels il puisse agir. S'il y a, dans nos villes et villages, d'autres femmes comme Mamma Myriam, il est certain que des centaines d'enfants de la rue auront la chance de s'en sortir. Enfin, je sais maintenant qu'aucun homme, quel que soit son statut, n'échappe aux épreuves de la vie. Quotidiennement les gens sont ainsi éprouvés. Pourtant, nos épreuves s'amoindriront si l'homme accepte d'être un appui pour ses pairs. De même les épreuves des enfants de la rue s'amoindriront si la société accepte de leur servir d'appui. C'est cela la conviction et l'espoir que je voudrais partager avec tous les hommes pour que règnent l'amour, la fraternité et la compassion en faveur des enfants en détresses.

Sylvain KEAN, ZOH, *Le printemps de la fleur fanée*, éditions NEI CEDA, 2009, p. 164-165.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous étudierez comment l'auteur relate la marche épique du narrateur-personnage tout en faisant transparaître un bel avenir pour les enfants de la rue.

Texte support 2

Mon isolement était total ; seules mes initiatives tapageuses m'ouvraient de temps en temps, l'univers des hommes. J'en étais venu à me contenter de peu ; à mes heures d'effondrement, le quêtais une insulte, une claque, un coup de pied. N'importe quoi. Quand nul ne daignait m'adresser la parole, je retournais à mon gîte, seul, cruellement déçu. Jusqu'au matin où se présenta à ma porte un chat famélique et las, comme moi. Nos yeux se croisèrent. Je détournai les miens. Comme moi, ce chat puait la saleté et la maladie ; il n'avait probablement pas de maître : dans mon pays, les chats n'en ont point. Je ramenai mon regard dans la direction de l'animal. Celui-ci avait disparu ; je courus le rattraper. Je le pris par la peau du coup. Il pédalait mollement. Je lui proposai une branche tiède.

De sa patte avant droite il la fit danser puis l'écarta. Je n'avais rien d'autre à lui offrir de nouveau nos regards se rencontrèrent. Le chat se blottit alors contre moi. J'avais un ami.

Malick FALL (Ecrivain sénégalais, 1920-1978), la plaie, Albin Michel, 1967.

Vous ferez un commentaire composé de ce texte. Vous montrerez comment à travers le style, l'auteur fait de la condition du narrateur, une situation pathétique.

Séance 1 : Analyse du libellé et construction du sens du texte

I. Définition

Le commentaire composé est un exercice argumenté visant à mettre en valeur la qualité d'un texte. Pour cela, il faut faire appel au fond (les idées) et à la forme (les procédés grammaticaux, les figures de style…). C'est donc le fait de révéler la signification profonde en allant au-delà de l'explicite.

II. Analyse du libellé

Le texte à commenter est toujours accompagné d'une consigne appelée aussi libellé. La compréhension de ce libellé est essentielle pour la réussite du devoir parce qu'il donne des repères pour la compréhension du texte et surtout suggère les grandes articulations du plan. Il comprend deux composantes.

1. La tâche

Elle indique le type de travail à faire : il s'agit d'un commentaire composé. Elle constitue généralement la première phrase du libellé.

Exemple : Vous ferez de ce texte un commentaire composé.

2. Les centre d'intérêt

Nous avons le plus souvent deux centres d'intérêt dans le libellé. Ils indiquent les grandes orientations du développement. Le centre d'intérêt est un thème à exploiter en faisant ressortir les indices textuels pertinents du texte. Il s'agit de justifier chaque thème à l'aide d'outils d'analyse tels que les procédés grammaticaux, les figures de style, etc.

Exemple :

-Centre d'intérêt 1 : La marche épique du narrateur-personnage

-Centre d'intérêt 2 : Le bel avenir pour les enfants de la rue.

III. Construction du sens du texte

Il s'agit avant tout de savoir à quel genre littéraire appartient le texte (poésie, roman, théâtre…). Cette étape comprend :

1. Le type ou la nature du texte

Il faut savoir si le texte est un récit, un dialogue, un discours, une description, un portrait, un poème…

Exemple : Un texte romanesque ou un récit

2. La tonalité

La tonalité est le sentiment ou l'impression qu'on récent après lecture d'un texte.

Il faut donc dégager la tonalité du texte après l'avoir lu.

Exemple : Tonalité lyrique/pathétique

3. Le thème

C'est ce dont parle le texte.

Exemple : Le phénomène des enfants de la rue

4. Idée générale

C'est ce que dit l'auteur à propos du thème ou l'opinion qu'il développe.

Exemple : Regard rétrospectif de l'auteur dans sa vie d'enfant de la rue (d'adolescent).

IV. Les indices textuels

Ce sont les éléments pertinents du texte sélectionnés en fonction des centres d'intérêt dans le but de les analyser et les interpréter. Ces indices peuvent être : les indices d'énonciation, les indices lexicaux, les procédés grammaticaux, les figures de style… Il faut savoir que tous ces éléments ne seront pas forcément repérables dans tous les textes proposés, mais cela va dépendre du texte à étudier.

1. Les procédés grammaticaux

Exemple : - « De notre enfance à ma situation actuelle ». → Phrase nominale. Elle traduit la vie de l'adolescence à celle de l'adulte.

- « Ne vois surtout pas … d'un surhomme ». → Phrase impérative de forme négative. Elle montre le caractère héroïque, la bravoure du narrateur qui a su surmonter tous les dangers, les pièges, les obstacles posés sur son chemin.

2. Les figures de style

Exemple : - « En passant par la vie de la rue … Mélanie ». → Enumération. Elle révèle le chemin et le parcours du narrateur-personnage et témoigne du combat ou de la lutte inlassable du narrateur, et les différentes personnes qui l'ont aidé à surmonter toutes ces épreuves.

- « Il y a de la réussite et de l'échec ». → Antithèse. Elle met en évidence la double facette de la vie, de la société et ses diverses réalités. Autrement dit, la vie que nous menons est faite de hauts et de bas.

Situation d'évaluation

Relevez d'autres indices textuels pertinents, analysez et interprétez-les.

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers. :

ACTIVITE : Expression écrite

LEÇON 2 : Le commentaire composé

SEANCE 2 : Organisation des centres d'intérêts

I. Organisation des centres d'intérêt

Il faut identifier les centres d'intérêt dans un ordre précis imposé par le libellé. L'organisation des centres d'intérêt se fait en tenant compte des indices textuels. Autrement dit, les indices textuels sont répartis selon les centres d'intérêt. Cette organisation se fait en plusieurs étapes.

1. La recherche des sous-titres

Les sous-titres sont des sous-thème qui constituent les sous-parties des différents centres d'intérêt. Au regard des interprétations données aux différents indices textuels, on cherche à regrouper celle qui sont voisines du point de vue du sens. Ce regroupement des idées devrait permettre de dégager trois ou quatre sous-thèmes ou sous-titres.

Exemple :

-Sous-titre 1 : Le parcours du narrateur-personnage

-Sous-titre 2 : La bivalence de la vie / La dualité de la vie

2. Le plan détaillé

Pour mieux comprendre cette étape, il s'agira de constituer deux tableau dans les quels apparaîtra le plan détaillé. Chaque tableau correspond à un centre d'intérêt.

NB : pour la classe de seconde, on ne constituera qu'un seul tableau relatif au premier centre d'intérêt tel que signifié par le programme.

***Centre d'intérêt 1** : la marche épique du narrateur-personnage.

Sous-titres	Repérages ou indices textuel (Que dit l'auteur ?)	Analyses (Comment le dit-il ?)	Interprétations (Pourquoi le dit-il ?)
1. Le parcours du narrateur-personnage	- « De notre enfance à ma situation actuelle ».	Phrase nominale	Elle traduit la vie de l'adolescence à celle de l'adulte du narrateur-personnage.
	- « En passant par la vie de la rue … Mélanie ».	Enumération	Elle révèle le chemin et le parcours du narrateur-personnage et témoigne du combat ou de la lutte inlassable du narrateur, et les différentes personnes qui l'ont aidé à surmonter toutes ces épreuves.
	- « Ne vois surtout pas … d'un surhomme ».	Phrase impérative de forme négative doublée d'une métaphore	Elle montre le caractère héroïque, la bravoure du narrateur qui a su surmonter tous les dangers, les pièges, les obstacles posés sur son chemin.
2. La bivalence de la vie/ La dualité de la vie	- « La vie est souffrance et douleur », « Joie et tristesse » - « Elle est gaie … et morose parfois ». - « Il y a de la réussite et de l'échec ».	Antithèses	Elles mettent en évidence la double facette de la vie, de la société. Il faut noter que la société a ses diverses réalités. Autrement dit, la vie que nous menons est faite de hauts et de bas.

3. La détermination du narrateur	- « Il m'a fallu bénéficier … d'en être là aujourd'hui »	Proposition déclarative doublée d'un adverbe de temps ''aujourd'hui''	Elle traduit non seulement la personne qui l'a soutenu pendant ces difficiles épreuves, mais aussi le courage et l'abnégation du narrateur à affronter les dures réalités de la vie. L'adverbe de temps ''aujourd'hui'' montre que la situation actuelle du narrateur-personnage est différente de celle du passé, grâce à sa détermination.
	- « Plusieurs fois, j'ai … la réalité de ma vie ».	Proposition déclarative à valeur d'obligation.	Le narrateur, dans sa marche vers sa volonté, est d'obligé de changer d'objectif en fonction de ses réalités vécues. Pour dire qu'il ne faut jamais baisser les bras, qu'il ne faut jamais abandonner quels que soient les obstacles. Malgré le soutien qui lui est apporté, le narrateur-personnage est animé de courage, de persévérance pour atteindre un objectif.

Après l'étude du premier centre d'intérêt, il faut une phrase conclusive et transitionnelle établissant un bilan partiel et introduisant le centre d'intérêt suivant.

Exemple :

Au regard de ce qui précède, nous pouvons dire que le narrateur-personnage est perçu comme un héros.

Le narrateur laisse entrevoir un bel avenir pour les enfants de la rue malgré leur situation difficile.

II. Situation d'évaluation

Trouvez des sous-titres au premier centre d'intérêt du texte support 2.

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.

ACTIVITE : Expression écrite

LEÇON 2 : Le commentaire composé

SEANCE 3 : Rédaction d'un paragraphe

I. Paragraphe argumentatif

1. Définition

C'est un paragraphe qui expose des thèses (idées).

2. Les composantes d'un paragraphe argumentatif

Il comporte :

a. Une idée directrice (sous-thème).

Elle constitue un argument exposé pour démontrer la validité de la thèse que constitue le centre d'intérêt en question. Cet argument est développé à travers un paragraphe et un seul. Tout changement d'idée oblige au changement de paragraphe, avec passage à la ligne.

b. Explication du sous-thème

L'objectif de tout argumentateur étant de convaincre, il a le devoir d'expliquer l'idée qu'il défend, de dire ce qu'elle signifie exactement.

c. Illustration du sous-thème

Il faut l'illustrer par un ou deux indices textuels. Le commentaire composé prend ses exemples dans le texte support.

d. Conclusion du sous-thème et annonce du sous-thème suivant

Elle reprend sous une autre forme l'idée développée dans ce paragraphe et établit le lien avec l'idée qui sera développée dans le paragraphe suivant.

II. Rédaction d'un paragraphe argumentatif

Exemple : 1er paragraphe argumentatif = 1er sous-thème + un ou deux indice(s) textuel(s) illustratif(s)

Le parcourt du narrateur-personnage se perçoit à travers la phrase nominale '' De notre enfance à ma situation actuelle''. Elle traduit la vie de l'adolescence à celle de l'adulte. Aussi, faut-il noter que l'énumération employée dans la phrase ''En passant par la vie de la rue, la prison, Antasso, Fougnigué, Mamma Myriam et Mélanie…'' révèle le chemin et le parcours du narrateur-personnage,

et témoigne du combat ou de la lutte inlassable du narrateur, et les différentes personnes qui l'ont aidé à surmonter toutes ses épreuves.

Situation d'évaluation

Rédigez le deuxième paragraphe argumentatif.

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers. :

ACTIVITE : Expression écrite

LEÇON 2 : Le commentaire composé

SEANCE 4 : Rédaction d'un centre d'intérêt

I-Rédaction d'un centre d'intérêt.

La rédaction du centre d'intérêt débute toujours par une phrase introductive annonçant le centre d'intérêt et doit se faire dans une logique. Il faut donc faire appel à des éléments appropriés tels que les mots de liaison ou phrases de liaison (connecteurs logiques, les organisateurs textuels…) entre les paragraphes pour une belle ossature.

***Rédaction d'un centre d'intérêt** :

La marche épique du narrateur-personnage que relate Sylvain KEAN ZOH se perçoit dans ce centre d'intérêt de plusieurs manières : (Phrase introductive annonçant le centre d'intérêt)

D'abord, par le parcours du personnage-narrateur.

Il est exprimé à travers cette phrase nominale ¨ De notre enfance à ma situation actuelle. ¨, qui traduit la vie de l'adolescence à celle de l'adulte de narrateur-personnage. Aussi, faut-il noter que l'énumération employée dans la phrase ''En passant par la vie de la rue, la prison, Antasso, Fougnigué, Mamma Myriam et Mélanie…'' révèle le chemin et le parcours du narrateur-personnage, et témoigne du combat ou de la lutte inlassable du narrateur, et les différentes personnes qui l'ont aidé à surmonter toutes ses épreuves. Pour corroborer cela, l'auteur emploie la proposition impérative de forme négative doublée d'une métaphore ¨Ne vois surtout pas…d'un surhomme. ¨ qui souligne le caractère héroïque, la bravoure du narrateur qui a su surmonter tous les dangers, les pièges, les obstacles posés sur son chemin.

En outre, la bivalence de la vie ou la dualité de la vie.

L'auteur nous le montre à travers une série d'antithèses¨…elle est souffrance et bonheur¨, ¨…joie et tristesse. ¨, ¨Elle est gaie…et morose parfois. ¨, ¨Il y a de la réussite et de l'échec. ¨ Celles-ci mettent en évidence la double facette de la vie, de la société, pour ainsi dire la société et ses réalités. Autrement dit, la vie que nous menons est faite de hauts et de bas.

Enfin, par la détermination du narrateur-personnage.

Elle est mise en relief par la proposition déclarative doublée d'un adverbe de temps¨ Il m'a fallu bénéficier de l'aide de Mamma Myriam… d'en être là aujourd'hui¨ qui traduit non seulement la personne qui l'a soutenu pendant ses difficiles épreuves, mais aussi le courage et l'abnégation du narrateur-personnage à affronter les dures réalités de la vie avec l'aide d'un être suprême¨ Dieu¨. Quant à l'adverbe de temps ''aujourd'hui'', il montre que la situation actuelle du narrateur-personnage est différente de celle du passé, grâce à sa détermination.
L'auteur poursuit avec la proposition déclarative à valeur d'obligation¨ Plusieurs fois, j'ai dû réorienter mes objectifs et les adapter à la réalité de la vie. ¨ pour signifier que le narrateur, dans sa marche vers sa volonté, est obligé de changer d'objectifs de ses réalités vécues, et qu'il ne faut

jamais baisser les bras, qu'il ne faut jamais abandonner quels que soient les obstacles car cela fait partie de notre vie.
Malgré le soutien qui lui est apporté, le narrateur est animé de courage, de persévérance pour atteindre un objectif, celui de sortir de la rue.

Au regard de ce qui précède, nous pouvons dire que le narrateur-personnage est perçu comme un héros. (Conclusion partielle)

Le narrateur laisse entrevoir un bel avenir, un avenir radieux pour les enfants de la rue malgré leur situation difficile. (Transition annonçant le deuxième centre d'intérêt)

SITUATION D'EVALUATION

Rédigez le centre d'intérêt 1 du commentaire composé du texte support 2.

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.:

ACTIVITE : EXPRESSION ECRITE

LEÇON 2 : Le commentaire composé

SEANCE 5 : Rédaction d'une introduction

I-L 'introduction

Elle comprend trois parties liées les unes aux autres avec des caractéristiques distinctes et rédigées en un seul paragraphe. Ce sont : le contexte général ou la mise en contexte, la présentation et l'annonce du plan.

1- Le Contexte général ou la mise en contexte.

Il est aussi connu sous l'appellation¨ amorce¨.

L'on pourrait partir d'une approche thématique (le thème abordé dans le texte), d'un mouvement littéraire, d'un contexte littéraire, politique, social… ou d'une approche biographique (ne donner de la vie de l'auteur et de l'ensemble de ses œuvres que des informations susceptibles de faciliter la compréhension du texte à commenter.

2-La Présentation du texte.

Présenter le texte c'est donner des informations sur :

-L'auteur : son nom, sa nationalité, son époque, sa date ou année de naissance…

-L'œuvre : le titre, le genre littéraire, la date de publication, un bref aperçu de l'œuvre si on la connait, sa maison d'édition…

-Le texte : la nature, le titre, la tonalité, l'idée générale.

3-L'annonce du plan ou des centres d'intérêt.

Elle annonce les grandes orientations du devoir à travers le rappel des centres d'intérêt.

II-La technique de rédaction du commentaire composé.

L'exploitation du texte à commenter se fait sans dissocier le fond de la forme.

III-Rédaction d'une introduction.

Exemple :

Le phénomène des enfants de la rue, un fléau social a maintes fois été dépeint par bon nombre d'écrivains de la seconde génération parmi lesquels s'inscrit Sylvain KEAN ZOH, écrivain ivoirien et auteur de Le printemps de la fleur fanée, œuvre parue en 2009 aux éditions NEI /CEDA. C'est cette œuvre qui abrite le texte soumis à notre étude. Dans ce récit à l'élan pathétique, l'auteur jette un regard rétrospectif dans sa vie d'enfant de la rue. Ainsi, sous la forme d'un commentaire composé sans dissocier le fond de la forme, nous montrerons d'une part la marche épique du narrateur-personnage et d'autre part le bel avenir qu'il fait transparaitre pour les enfants de la rue.

SITUATION D'EVALUATION

Rédigez l'introduction du commentaire composé du texte support 2.

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.

ACTIVITE : Expression écrite

LEÇON 2 : Le commentaire composé

SEANCE 6 : Rédaction d'un commentaire composé partiel.

I-Identification des différentes parties du libellé.

Il comprend :

-La tâche ou le type de travail à accomplir.

-Les centres d'intérêt.

II-Explication du centre d'intérêt.

Le centre d'intérêt est un thème à exploiter en faisant ressortir les indices textuels pertinents du texte.

III-Le plan détaillé

1-L'introduction

-Le contexte général ou la mise en contexte.

-La présentation du texte.

-L'annonce du plan.

2-Le développement

-Centre d'intérêt 1 :

-Centre d'intérêt 2 :

VI-La technique de rédaction du commentaire composé.

Elle se fait dans le fond et dans la forme.

V-Rédaction du commentaire composé partiel.

1-Introduction

Le phénomène des enfants de la rue, un fléau social a maintes fois été dépeint par bon nombre d'écrivains de la seconde génération parmi lesquels s'inscrit Sylvain KEAN ZOH, écrivain ivoirien et auteur de Le printemps de la fleur fanée, œuvre parue en 2009 aux éditions NEI /CEDA. C'est cette œuvre qui abrite le texte soumis à notre étude. Dans ce récit à l'élan pathétique, l'auteur jette un regard rétrospectif dans sa vie d'enfant de la rue. Ainsi, sous la forme d'un commentaire composé sans dissocier le fond de la forme, nous montrerons d'une part la marche épique du narrateur-personnage et d'autre part le bel avenir qu'il fait transparaitre pour les enfants de la rue.

2-Développement : premier centre d'intérêt.

La marche épique du narrateur-personnage que relate Sylvain KEAN ZOH se perçoit dans ce centre d'intérêt de plusieurs manières : (Phrase introductive annonçant le centre d'intérêt)

D'abord, par le parcours du personnage-narrateur.

Il est exprimé à travers cette phrase nominale ¨ De notre enfance à ma situation actuelle. ¨, qui traduit la vie de l'adolescence à celle de l'adulte de narrateur-personnage. Aussi, faut-il noter que l'énumération employée dans la phrase ''En passant par la vie de la rue, la prison, Antasso, Fougnigué, Mamma Myriam et Mélanie…'' révèle le chemin et le parcours du narrateur-personnage, et témoigne du combat ou de la lutte inlassable du narrateur, et les différentes personnes qui l'ont aidé à surmonter toutes ses épreuves. Pour corroborer cela, l'auteur emploie la proposition impérative de forme négative doublée d'une métaphore ¨Ne vois surtout pas…d'un surhomme. ¨ qui souligne le caractère héroïque, la bravoure du narrateur qui a su surmonter tous les dangers, les pièges, les obstacles posés sur son chemin.

En outre, la bivalence de la vie ou la dualité de la vie.

L'auteur nous le montre à travers une série d'antithèses¨…elle est souffrance et bonheur¨, ¨…joie et tristesse. ¨, ¨Elle est gaie…et morose parfois. ¨, ¨Il y a de la réussite et de l'échec. ¨ Celles-ci mettent en évidence la double facette de la vie, de la société, pour ainsi dire la société et ses réalités. Autrement dit, la vie que nous menons est faite de hauts et de bas.

Enfin, par la détermination du narrateur-personnage.

Elle est mise en relief par la proposition déclarative doublée d'un adverbe de temps¨ Il m'a fallu bénéficier de l'aide de Mamma Myriam… d'en être là aujourd'hui¨ qui traduit non seulement la personne qui l'a soutenu pendant ses difficiles épreuves, mais aussi le courage et l'abnégation du narrateur-personnage à affronter les dures réalités de la vie avec l'aide d'un être suprême¨ Dieu¨. Quant à l'adverbe de temps ''aujourd'hui'', il montre que la situation actuelle du narrateur-personnage est différente de celle du passé, grâce à sa détermination.
L'auteur poursuit avec la proposition déclarative à valeur d'obligation¨ Plusieurs fois, j'ai dû réorienter mes objectifs et les adapter à la réalité de la vie. ¨ pour signifier que le narrateur, dans sa marche vers sa volonté, est obligé de changer d'objectifs de ses réalités vécues, et qu'il ne faut jamais baisser les bras, qu'il ne faut jamais abandonner quels que soient les obstacles car cela fait partie de notre vie.
Malgré le soutien qui lui est apporté, le narrateur est animé de courage, de persévérance pour atteindre un objectif, celui de sortir de la rue.

Au regard de ce qui précède, nous pouvons dire que le narrateur-personnage est perçu comme un héros. (Conclusion partielle)

Le narrateur laisse entrevoir un bel avenir, un avenir radieux pour les enfants de la rue malgré leur situation difficile. (Transition annonçant le deuxième centre d'intérêt)

SITUATION D'AVALUATION

Rédigez un commentaire composé partiel du texte support 2.